



• *Toute l'actu du 86*

- **PRÉVENTION** P.12
Santé mentale : le post-partum en question
- **HOCKEY** P.15
Dragons riment avec ambitions
- **BASKET** P.16-17
Poitiers-Nantes, des airs de retrouvailles
- **NUMÉRIQUE** P.19
HandiCaPZéro, toujours une référence
- **FACE À FACE** P.23
Claude Plaire, souvenirs extraordinaires

• 1^{ER} HEBDO GRATUIT
D'INFO DE PROXIMITÉ
DE LA VIENNE

N°738

le7.info



LOISIRS VERANDA

VERANDAS ■ STORES ■ VOILETS ■ FENETRES

Du 1^{er} septembre
au 17 octobre 2026

L'art de
savourer
un moment
privilegié

Jusqu'à
600€
offerts
sur
une sélection de
stores*

Jusqu'à
1000€
offerts
sur le Carport
et l'AbriLounge*

Migné-Auxances | 05 49 51 67 87

**EXPERTS
STORISTES**

www.loisirs-veranda.fr



* Voir conditions en magasin



SOCIAL • P.3

Lycées : les racines de la colère



GODOT & FILS

DEPUIS 1933

Achat et Vente d'or

Bijoux, pièces, lingots

**Or investissement
Change de devises**

21, rue du marché Notre Dame - 86000 Poitiers - 09 82 56 32 40 - poitiers@godotetfils.com

À LA RENTRÉE, STIMULEZ VOS MÉNINGES... ET VOTRE AUDITION

Audilab
Vivez comme vous l'entendez



Mots croisés, sudoku, belote, bridge, scrabble ou jeux de réflexion...

À la rentrée, vous êtes nombreux à reprendre vos activités de loisirs. Ces activités stimulent la mémoire, l'attention, la concentration et le raisonnement. Elles contribuent à entretenir les capacités cognitives au quotidien. Prendre soin de son audition l'est tout autant.

Audition et lien social

Suivre une conversation, comprendre une règle de jeu ou participer à une soirée entre amis sollicite naturellement notre cerveau. Lorsque l'audition diminue, suivre une conversation demande davantage d'efforts. Les échanges deviennent plus fatigants, les malentendus se multiplient et certaines situations sociales sont parfois évitées. Pour agir tôt, il est recommandé de faire contrôler son audition dès les premiers signes de gêne, afin de préserver le confort d'écoute et de continuer à prendre part à la vie sociale. De nombreuses études soulignent l'importance de **maintenir une bonne audition pour préserver les fonctions cognitives au fil des années.**

La perte auditive non prise en charge est aujourd'hui identifiée comme l'un des facteurs de risque modifiables du déclin cognitif.

Audilab vous accompagne à chaque étape

Depuis plus de 40 ans, Audilab met son savoir-faire au service de chaque patient avec une approche fondée sur l'expertise, l'innovation et la proximité. Pour faire le point sur votre audition, Audilab vous propose **un bilan auditif gratuit⁽¹⁾**, réalisé sur rendez-vous et sans engagement. Si un appareillage est recommandé, vous pouvez bénéficier d'**un essai gratuit pendant 30 jours⁽²⁾** afin de tester votre solution auditive dans votre quotidien, en toute sérénité. Les aides auditives sont aujourd'hui **discrètes, confortables, rechargeables et connectées.**

Elles intègrent les dernières innovations technologiques afin d'améliorer la compréhension de la parole, même dans les environnements bruyants.

Sources : Alzheimer's and Dementia : Translational Research and Clinical Interventions ; Rapport Lancet 2024 sur les facteurs de risque modifiables du déclin cognitif et de la démence. 1. Test non médical. 2. Dispositif médical CE, sur prescription médicale. 3. Applicable sur les aides auditives de classe 1 référencées, sous réserve d'une complémentaire santé responsable. Voir les conditions en magasin. Audilab Poitiers RCS Poitiers 484 723 028 - SARL 8 000 € Crédits images : visuels générés par IA.

**DES AIDES
AUDITIVES⁽²⁾
POUR 0€⁽³⁾**



**POITIERS, CHÂTELLERAULT,
LA ROCHE-POSAY, LUSIGNAN,
MONTMORILLON, VOILLÉ**

Retrouvez tous nos centres auditifs
et prenez RDV sur www.audilab.fr



Prisme déformant

Une clé à pipe, un cocktail molotov, des produits inflammables, des mortiers d'artifice... Les policiers ont découvert de drôles d'objets en marge de la mobilisation des lycéens à Poitiers et Châtellerauld la semaine dernière. Disons-le tout net : certains n'étaient pas venus pour réclamer des moyens au ministère de l'Éducation nationale, mais plutôt pour en découdre avec les forces de l'ordre. Rien que de très banal ces dernières années dans les cortèges de manifs. Sauf que ceux-là, généralement grimés en noir de la tête aux pieds, salissent le mouvement, provoquent, insultent, dégoupillent au sens propre comme au figuré. Comment passer sous silence leurs agissements sans éclipser non plus les revendications de fond sincères portées par les élèves, exaspérés par le manque de profs ou l'état de délabrement de leur établissement ? Certains vont jusqu'à reprocher aux médias d'avoir un prisme déformant. Ils n'ont pas forcément tort, mais oublient vite les trésors de pédagogie que déploie la presse pour rendre compte fidèlement de la situation.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef

Éditeur : Net & Presse-1

Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie

Bâtiment Optima 2 - BP 30214

86963 Futuroscope - Chasseneuil-du-Poitou

Rédaction :

Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95

www.le7.info - redaction@le7.info

Régie publicitaire :

Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95

Fondateur : Laurent Brunet

Directeur de la publication : Laurent Brunet

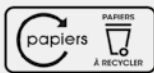
Rédacteur en chef : Arnault Varanne

Directeur commercial : Florent Pagé

Impression : Rivet (Limoges)

N° ISSN : 2823-7137 - Dépôt légal à parution

Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit. Ne pas jeter sur la voie publique.



Mobilisation lycéenne : les raisons de la colère

Jeudi dernier, la mobilisation lycéenne a réuni quelque 600 jeunes en centre-ville de Poitiers.

Des revendications à la pelle, dix lycées bloqués, plusieurs manifestations et quelques heurts... La mobilisation lycéenne de la semaine a marqué l'actualité. Les organisateurs appellent à remettre le couvert ce mardi pour forcer le gouvernement à bouger.

▶ Arnault Varanne

Océane Tessereau est élève en terminale au lycée du Bois-d'Amour. En fin de semaine dernière, la membre de la CGT Sela 86^(*) a activement participé au blocus de son bahut, puis aux manifestations en centre-ville de Poitiers. « Des revendications ? On en a plein ! On veut un peu plus d'argent. La prof de la spécialité théâtre prend sa propre voiture pour aller à l'extérieur avec les élèves. La section handball est menacée de fermeture. Le Bois-d'Amour est une passoire thermique. Il faisait 12°C à l'internat des filles l'hiver dernier. Et puis, il y a des seaux partout car le toit fuit... »

Lubin, lui, est en 1^{re} à Victor-Hugo et dénonce les classes surchargées. « On est 35 par classe ici avec des problèmes de salles à gérer. Des postes ont sauté aussi et le salaire des profs n'est pas terrible. » Comme Océane, il a battu le pavé jeudi dernier, journée très mobilisatrice avec quelque 600 manifestants recensés au plus fort de la journée. Jade Bouge, elle, a organisé le blocus du lycée André-Theuriot, à Civray. L'élève en terminale générale résume ainsi la situation : « Nous aimerions que nos voix soient entendues et que la France soit au courant que dans les petites campagnes nous menons aussi de grands combats. »

« Cahiers de doléances »

Heureux hasard du calendrier, le recteur de l'académie de Poitiers -le ministre Edouard Geffray était également attendu, mais a annulé sa visite- réunissait vendredi le conseil académique de la vie lycéenne. Deux heures d'une réunion « apaisée », vendredi matin, au cours de laquelle il a été question d'emplois du temps, de mobilité, des absences de professeurs... « Les

élus lycéens sont venus avec leurs cahiers de doléances », glisse un observateur. Sans réponse immédiate de l'institution, évidemment. « Certaines solutions seront immédiates, d'autres prendront du temps », reconnaît le recteur.

Alors que les élections des représentants d'élèves au conseil des délégués pour la vie lycéenne se dérouleront ce jeudi 8 octobre, le début de semaine devrait être marqué par de nouveaux blocus et/ou manifestations. L'Union étudiante appelle les lycéens à descendre dans la rue ce mardi. En espérant que la situation soit plus apaisée. Jeudi dernier, dans la Vienne, onze personnes ont été interpellées, dont 7 placées en garde à vue (quatre jeunes

seront jugés le 10 décembre), selon la préfecture de la Vienne. Trois lycéens ont par ailleurs été légèrement blessés en raison de tirs de mortiers d'artifice. Un véhicule a été incendié, deux autobus, un bus de ville et un véhicule de police ont aussi été dégradés. « On s'efforce de faire de la médiation avec la police, on ne veut pas de blessés, témoigne Lucie Richard, des Jeunes communistes. On veut protéger les lycéens et les étudiants, il faut que leurs revendications soient entendues. » Autrement dit que les fauteurs de troubles n'accaparent pas l'attention.

(*)Syndicat des étudiant·es, lycéen·nes, apprenti·es de la Vienne 86.

L'appel au calme du recteur

Nicolas Castoldi a adressé vendredi dernier un courrier à l'attention des familles de lycéens. Le recteur de l'académie de Poitiers déplore « les violences parfois graves » qui ont émaillé certaines manifestations. « Dans l'académie, nous avons dû fermer deux lycées publics trop dégradés pour accueillir des élèves et deux lycées sous contrat », indique-t-il, adressant un mot de soutien aux élèves, professeurs et équipes de direction blessés. Le recteur termine ainsi son propos : « Ramenons le calme dans nos lycées, protégeons nos élèves, faisons le choix du dialogue. » Sera-t-il entendu ?

CASINO
LA ROCHE-POSAY

Lady Paris

Repas Spectacle

À partir de 74€



La maison passive active contre la chaleur

La résidence Héliophane produit 35 000kWh par an grâce à ses 200m² de panneaux photovoltaïques.

Cette saison, la rédaction vous propose une nouvelle série autour de la préservation de l'environnement et des bonnes pratiques. A l'été 2014, Benoit Théau, Geneviève et Gérard Brochoire, Michel et Danielle Massy ont emménagé dans une maison passive très avant-gardiste pour l'époque. Qu'un été caniculaire n'a pas ébranlée, au contraire. L'exemple à suivre ?

▶ Arnault Varanne

Au plus fort de la canicule, cet été, Gérard et Geneviève Brochoire ont relevé 27,9°C au 1^{er} étage de leur appartement de la rue Diego-Rivera, à La Mérigotte, à Poitiers. « C'était le 29 juillet où il a fait plus de 41°C à l'extérieur », se souvient

Gérard, courbe de températures à l'appui. Douze ans après leur installation dans cette maison partagée -480m² sans les espaces communs- et passive, le couple ne regrette pas son choix initial. La résidence Héliophane (lever du soleil) tient toutes ses promesses, et même au-delà des espérances. Autour de la table, Benoit Théau et Michel Massy ont « mis à jour » les compteurs d'eau et d'électricité de la copropriété.

Produire plus pour consommer moins

La bâtisse, bardée de 200m² de panneaux solaires et de récupérateurs d'eau de pluie, produit davantage d'énergie qu'elle n'en consomme. L'installation photovoltaïque a généré, en 2025, l'équivalent de 35 000kWh entièrement revendus à EDF. Dans le même temps, les trois propriétaires ont consommé 8 110kWh en électricité et 3,57 tonnes de granulés pour se chauffer, soit l'équivalent de 16 065kWh. « Au total, notre consommation

d'énergie représente 69% de la production », résume Benoit Théau. Concernant l'eau, 50% du total est fourni par le ciel, pour les lave-linge, toilettes et l'arrosage des jardins. « Notre consommation d'eau moyenne, entre octobre 2019 et octobre 2025, a représenté 132m³ par an, soit 527€ », insiste le journaliste et réalisateur.

Des maximales anticipées à 34°C

En résumé, la résidence Héliophane se révèle très économe

et, surtout, a tenu le choc face aux canicules à répétition. Ce qui s'explique par le choix des matériaux. La maison à ossature bois, dont les parties communes (garages, ateliers, buanderie/cuisine) donnent au Nord, est isolée grâce à de la laine de bois et du Métisse, un produit issu du recyclage de vêtements en coton, qui constitue une couche de « 37 à 38cm ». « On a une VMC double flux très performante, avec un renouvellement de l'air

intérieur toutes les deux heures sans ouvrir les fenêtres », détaille Benoit Théau. « Cela joue sur le ressenti de la chaleur », embraye Michel Massy. Autre élément clé : les façades sont toutes équipées de casquettes et de stores, qui atténuent les effets du rayonnement solaire à son pic. Seule réserve : lors des vagues de chaleur, la ventilation nocturne a produit un effet limité.

Au moment de la conception d'Héliophane, les habitants de la Mérigotte avaient tablé sur des températures minimales de -8,6°C et maximales de 34°C. On est loin du compte, et pourtant la demeure permet de « bien vivre l'été », insiste Michel Massy. « On subit aussi l'augmentation de la chaleur, mais moins qu'ailleurs à condition de bien gérer les ouvertures », reprend Gérard Brochoire. L'hiver, le scénario est encore plus en phase avec les prévisions. « A -2 voire -3°C, avec du soleil, le chauffage ne se déclenche pas. » Rappelons que la maison passive avait coûté 1,5M€ à ses résidents.



Pour les habitants de la maison passive, l'été 2026 a été un test grandeur nature, passé avec succès.

Des ajustements à la marge

Depuis 2014, hormis des travaux d'entretien, les copropriétaires de la maison passive de la rue Diego-Rivera n'ont « pas beaucoup fait de travaux ». Tout juste réfléchissent-ils, aujourd'hui, à installer des ventilateurs de plafond ou à poser un extracteur de chaleur dans les combles pour évacuer la chaleur la nuit. « Cela reste à étudier car il y a très peu d'inertie, la température monte donc très vite la journée, mais elle redescend aussi vite la nuit. »



Les trois co-propriétaires tiennent les comptes des consommations de leur résidence.



Emploi adapté et destins liés

Le futur bâtiment de 1 300m² prendra place avenue de Galilée, à Chasseneuil-du-Poitou.

L'École Atypique et Deastance Services, engagées dans l'emploi adapté, partageront bientôt les mêmes locaux à Chasseneuil-du-Poitou. Un bâtiment de 1 300m² doit sortir de terre début 2028, pensé pour le confort et l'inclusion de ses salariés et apprenants.

► Pierre Bujeau

L'une fête ses 16 ans. L'autre les 5 ans. Quelques années les séparent, mais Deastance Services et l'École Atypique ont lié leur avenir dans des locaux... en commun. Le futur bâtiment doit sortir de terre au premier trimestre 2028, avenue de Galilée, à Chasseneuil-du-Poitou.

A terme, les 85 salariés de Deastance Services et les 40 apprenants de l'École Atypique, et même davantage, y prendront place. Toutes deux sont portées par une même ambition : « la formation et l'employabilité des personnes handicapées », résume Pamela Bryant, dirigeante des deux structures. La première est spécialisée dans l'externalisation de services tertiaires, notamment le référencement, la rédaction web et la relation client. Sa petite sœur est un centre de formation qui accompagne les apprenants « sur les métiers en tension », de la restauration à la relation client.

Un bâtiment pensé autrement

Pour réunir ces deux activités sous un même toit, le cabinet rouennais Aro Architecture a imaginé un bâtiment de

1 300m² où l'architecture, elle aussi, a largement pris sa part dans l'inclusivité du projet. « Nous avons des prérogatives inhérentes aux publics accueillis. Lorsqu'on parle d'inclusivité dans l'architecture, cela renvoie automatiquement à la notion de normes, ce qui n'est pas forcément très porteur », reconnaît Manon, architecte au sein du cabinet. Alors, plutôt que de simplement appliquer les standards existants, l'équipe a choisi d'aller plus loin. « Nous avons voulu nous affranchir de ces normes et proposer un beau projet. » Le terrain, vendu par le Département, accueillera ainsi un bâtiment aux lignes contemporaines, marqué notamment par de grands balcons ouverts sur la Technopole.

Un nouvel écrin pour grandir

Derrière le projet architectural

se cache aussi une ambition économique. Le futur bâtiment s'inscrit dans un plan de développement qui doit permettre aux deux structures de plus que doubler leurs effectifs d'ici 2030. Une croissance difficilement compatible avec les locaux actuels. Deastance Services occupait jusqu'ici 720m² dans des locaux dont elle était locataire, tandis que l'École Atypique devait se contenter de 60m². « Tous les trois ans, nous faisons nos cartons. Nous sommes toujours restés sur la Technopole. » Ce choix n'est d'ailleurs pas anodin. Deastance Services travaille notamment avec Armatis, qui a recruté plusieurs anciens salariés passés par la structure. Même logique du côté de l'École Atypique, dont une dizaine d'apprenants sont déjà formés au sein du Futuroscope, dans le domaine de la restauration.

FAITS DIVERS

Deux refus d'obtempérer à Poitiers

Deux jeunes hommes se trouvaient dimanche après-midi en garde-à-vue au commissariat de Poitiers pour le même motif : refus d'obtempérer. Le premier, né en 2008 et qui ne possède pas le permis, a fini sa course samedi soir dans un poteau de la rue Jean-Mermoz, dans le quartier de Bel-Air. Il a été interpellé quelques minutes plus tard par les policiers qui lui avaient intimé l'ordre de s'arrêter. Le deuxième individu s'est rendu coupable du même méfait dimanche, vers 15h. Il a carrément abandonné son véhicule dans la rue André-Chénier, à Saint-Eloi, avant de tenter d'échapper à la police en se cachant dans un buisson.

Deux départs de feu au lycée du Dolmen

A Poitiers, le lycée du Dolmen a été le théâtre de deux départs de feu dans la nuit de vendredi à samedi. Selon la procureure de la République de Poitiers Rachel Bray, les deux sinistres ont démarré « au niveau de l'accueil du lycée et de la porte d'entrée du logement du gardien qui était absent. En l'état des premiers éléments recueillis, un accélérateur de type essence aurait été utilisé ». Le sinistre n'a pas fait de blessé et les dégâts sont limités.

De fausses convocations au commissariat

Des individus se faisant passer pour des policiers appellent des Poitevins pour les convoquer au commissariat et, de fait, les éloigner de leur domicile. « Des appels fantaisistes qui doivent alerter », rappelle la Direction interdépartementale de la police nationale. La DIPN rappelle que les convocations sont remises par un équipage de police en main propre.

LA PLANÈTE SE RÉCHAUFFE !

LE FILM SOLAIRE !

Réduction de la chaleur & du froid • Protection des regards indiscrets • Protection UV • Sécurité

Nous avons des solutions adaptées

Le film solaire : une solution souvent moins coûteuse que les stores et plus efficace pour bloquer la chaleur avant qu'elle n'entre.

ADAPTÉ AUX NORMES PPMs

DÉCOUVREZ AUSSI NOS STORES SOLAIRES (INT. & EXT.), VOILES D'OMBRAGES, STORES BANNES, PERGOLAS.

ÉCONOMIE • SÉCURITÉ • CONFORT

20 rue du Gué Sourdeau - Chasseneuil-du-Poitou - 05 49 30 15 15

26 ANS D'EXPÉRIENCE

RENAULT CLIO

FULL HYBRID E-TECH

portes ouvertes
8-12 oct⁽¹⁾



260€ à partir de
/mois⁽²⁾

2 mois de loyer offerts⁽³⁾

LLD 37 mois, 1^{er} loyer 3 000€

3 ans de garantie et assistance 24/24 offerts⁽⁴⁾

modèle présenté : Renault clio esprit alpine full hybride e-tech 160 avec option peinture métallisée rouge absolu à **352€/mois⁽⁵⁾** 1^{er} loyer 3 000€. **contrat garantie Renault offert⁽⁴⁾** (1) ouverture exceptionnelle le 11/10/2026. (2) ex. pour Renault clio evolution, hors options. (3) locations longue durée, 37 mois/30 000 km max si accord diac, s.a. au capital de 415100500€ - 80-90 av. du maréchal de l'attre de tassigny 94127 fontenay-sous-bois cedex - siren 702002221 - rcs créteil. restitution véhicule chez concessionnaire en fin contrat + paiement frais remise en état standard et km sup. (4) détails du contrat garantie sur renault.fr. la lld peut être souscrite sans ce contrat. offres à particuliers non cumulables, valables du 1^{er} au 31/10/2026 dans réseau Renault participant pour toute commande Renault clio neuve. **consommations mixtes min/max (l/100 km)*: 3,9/6,7. émissions co₂ min/max (g/km)*: 89/118.** *selon données wltp. Renault s.a.s. rcs nanterre 780129987.

A 91g CO₂/km



Renault recommande  Castrol

renault.fr



pensez à covoiturer #SeDéplacerMoinsPolluer

Renault Poitiers
21 avenue de la loge
05 49 51 61 61

Renault Châtellerauld
13 avenue Honore De Balzac
05 49 20 08 08

Et leurs réseaux d'agents participants



Salon : l'habitat face aux défis climatiques

Cette année encore, l'événement entend bien accueillir 7 000 participants.

De vendredi à dimanche, le parc des expositions de Grand Poitiers accueille le salon Maison et Créations dans le hall B. Cette année, le rendez-vous met l'accent sur les solutions pour protéger son logement des aléas climatiques.

► Pierre Bujeau

Fortes chaleurs, pluies intenses, sécheresses : après un été dantesque, la question du confort et de la protection du logement est plus que jamais d'actualité. Le Salon Maison et Créations en fait cette année

son fil rouge. Qu'il soit question d'isolation, de changement de menuiseries, d'aménagements paysagers ou de rénovation d'ampleur, les professionnels présents proposeront des solutions concrètes à ces problématiques. « On voit que les propositions et la demande sont fortes », explique Marianne Mendez, chargée de l'organisation du salon. Pendant trois jours, une centaine d'exposants se relaieront ainsi autour des différents secteurs de l'habitat.

Miser sur les savoir-faire locaux

Chaque année, les organisateurs mettent un point d'honneur à valoriser les artisans locaux. Environ 80% des exposants sont issus du territoire, principalement de

la Vienne et des départements voisins. Parmi eux, trente professionnels du bâtiment et créateurs de la Vienne disposeront d'un espace dédié. Construction, rénovation, cuisine, salle de bains, mobilier, décoration, jardin ou aménagement extérieur... « L'offre se veut suffisamment large pour répondre aux différents projets des visiteurs. L'objectif est de créer un contact direct entre particuliers et entreprises du territoire », souligne Marianne Mendez.

Point de départ

Avant de se lancer dans des travaux, encore faut-il identifier précisément ses besoins. Le Point Info Énergie de Grand Poitiers pourra justement constituer une première étape. Ses conseil-

lers distilleront gratuitement des conseils neutres et personnalisés sur la rénovation, l'isolation, les économies d'énergie, le chauffage, la ventilation ou la climatisation, mais aussi sur l'adaptation du logement au handicap et au vieillissement. Le salon ne se limitera toutefois pas aux seuls travaux. Architecture d'intérieur, décoration, biodiversité, ateliers d'aquarelle ou créations « Do It Yourself » compléteront le programme. Comme l'an passé, un espace consacré aux camping-cars, vans et caravanes sera également installé sur le parking du parc des expositions.

Entrée gratuite pour tous vendredi, samedi et dimanche.
Horaires : 10h-19h. Plus d'infos sur parcexpo-grandpoitiers.fr.

SOCIAL

Pompiers, agents de la fonction publique dans la rue...

Le 29 septembre, Poitiers a été le théâtre de manifestations d'ampleur. La journée a débuté par le rassemblement des sapeurs-pompiers du Sdis 86 devant la gare, pour dénoncer le manque de personnel et de moyens. La mobilisation s'est poursuivie dans la matinée avec le blocage de plusieurs lycées et de bâtiments de l'université. A 13h, les premiers étudiants se sont rassemblés sur le campus, avant de rejoindre le cortège interprofessionnel dans l'après-midi. Les différentes mobilisations ont convergé vers la préfecture aux alentours de 15h. Étudiants, enseignants, pompiers, agents publics et personnels de santé ont ainsi défilé côte à côte, à l'appel notamment des organisations syndicales de la fonction publique. En tout, plus de 2 000 personnes ont participé à la mobilisation à Poitiers.

... comme les agriculteurs

La journée de mobilisation s'est prolongée dans la soirée avec une manifestation d'agriculteurs organisée par la Coordination rurale de la Vienne. Une quarantaine de participants se sont rassemblés devant la préfecture, avant de déverser des papiers, du lisier et des pneus devant la Direction départementale des territoires pour dénoncer les mesures du plan Climat adaptation sécheresse incendie (Casi), jugées insuffisantes. En réaction, le préfet Charles Giusti a annoncé son intention de porter plainte pour « dégradations avec demande de prise en charge de leur coût ». Reste à savoir si cette mobilisation restera isolée ou si elle marque le début d'une nouvelle séquence.



Modèles d'exposition

Jusqu'à **- 50 %**

Venez les découvrir en vrai

Visitez notre showroom sur rendez-vous, testez nos modèles d'exposition et trouvez celui qui correspond à votre projet.

225 avenue de Paris – 86000 Poitiers **Sur rendez-vous**

Remise applicable sur une sélection de modèles d'exposition, selon modèles disponibles, dans la limite des stocks. Réduction calculée par rapport au prix le plus bas pratiqué au cours des 30 jours précédant l'offre. Voir conditions en magasin.

Le street art au féminin

Depuis le printemps, de jeunes Poitevines ont investi l'espace public pour véhiculer des messages à travers le pixel art. Porté par Poitiers Jeunes et encadré par l'artiste Eva Parci Parla, le projet a été clôturé par une œuvre collective à l'occasion des Expressifs.

Matthis Ferrant

Des carreaux colorés, des lettres qui s'assemblent, et un jeu de mots qui interpelle. Sous les arches, à proximité des Cordeliers, un collage de trois mètres sur trois attire les regards à l'ouverture des Expressifs. Cette fresque collective géante, réalisée en pixel art, laisse apparaître un slogan engagé : « Les murs ont des i.elles ». « On a souhaité ajouter un « i » en violet pour que le message soit inclusif et qu'il puisse représenter toutes les minorités de genre », confie la street artiste poitevine, Eva Parci Parla. Cette mosaïque qui habille désormais la rue Paul-Guillon



La mosaïque collective a été dévoilée lors de l'ouverture des Expressifs.

marque l'aboutissement du projet « La place des jeunes femmes dans l'espace public ». Elle vient compléter les huit fresques individuelles déjà réalisées dans trois quartiers de Poitiers. Lancée au printemps par Poitiers

Jeunes, cette initiative a rassemblé huit jeunes femmes de 16 à 25 ans, habitantes de Beaulieu, de la Gibauderie et des Trois-Cités. Encadrées par Eva Parci Parla, les participantes ont pris part à des ateliers d'expression

afin d'évoquer leur quotidien. « On a parlé de la place des femmes au travail, des différences d'éducation entre filles et garçons », relate l'artiste, également éducatrice spécialisée. Ne restait plus qu'à transposer

ces revendications au cours du processus de création. Carreau après carreau, les participantes ont composé leurs œuvres, au fil d'un travail minutieux rythmé par l'assemblage, le séchage, le découpage, sans oublier le vernissage.

La création pour sortir de l'hyperconnexion

Pour Armelle, 21 ans, qui a rejoint le projet de la mosaïque collective, le pixel art était une découverte : « J'ai eu envie d'y participer pour le côté créatif. J'avais aussi cette envie de sortir de l'hyperconnexion, des écrans, et de m'engager pour la cause féministe à travers le street art. » Une fois sur les murs, ces réalisations prennent une autre dimension. Le moment du collage devient alors celui de la rencontre et de la confrontation avec le public. « Cela crée une rencontre, parfois un conflit entre les générations et les milieux sociaux. En tant qu'artiste, je pense que c'est fondamental de sensibiliser les publics à des réalités auxquelles ils ne sont pas forcément confrontés », conclut Eva Parci Parla.

6H-9H30
LE MATIN
ALOUETTE
NIKO & LOLA

TOUJOURS PLUS DE HITS ET DE SOURIRE

Alouette

55 | ON VA PLUS LOIN QUAND ON SE CONNAÎT BIEN

DU 21 SEPTEMBRE AU 17 OCTOBRE 2026

TVA
REMBOURSÉE
POUR L'ACHAT DE PNEUS GOODYEAR

point S
Pas de stress, il y a point S !

NEUVIL PNEUS
1, rue de la Drouille à Neuville de Poitou
05 49 51 25 86

CHAUVIGNY PNEUS
Zone Du Peuron Sud - 22, rue des Entrepreneurs à Chauvigny
05 49 46 97 57



Hildegard Leloué

CV EXPRESS

Journaliste indépendante, photographe (Hans Lucas), modératrice de tables rondes. Deux prix européens et des reportages dans une dizaine de pays. Spécialités : environnement, société, numérique. Co-créatrice du podcast Éveille ta Ville sur les initiatives engagées dans les villes jumelées avec Poitiers. Obsédée par l'idée d'un journalisme mobilisateur, qui cultive le pouvoir d'agir à travers l'analyse de solutions concrètes.

J'AIME : la sororité, la littérature du XIX^e, la fantasy politique, les thrillers de Park Chan-Wook, les voyages en train, les escape games, la glace à la pistache.

J'AIME PAS : le prêt-à-penser, les nouvelles formes de colonialisme, le manque d'empathie, le climatoscepticisme, la célérité au mépris de la réflexion.

Eco-anxiété, éco-lucidité

Certains mots vous élèvent, d'autres vous entaillent. Entre les deux, il y a ces termes double-lame -à la fois remède et poison- à l'instar du pharmakon de Platon. L'éco-anxiété revêt cette ambiguïté. Elle désigne la souffrance émotionnelle, voire la détresse psychologique, liée à la conscience du changement climatique et de ses impacts. D'une part, l'expression érige la cause écologiste en débat de santé publique et légitime un sentiment prégnant : un Français sur quatre serait moyennement à très fortement anxieux, d'après une étude conduite par l'Ademe en 2025.

D'autre part, le risque est de réduire la crise climatique et

l'effondrement de la biodiversité à un enjeu individuel, voire de pathologiser un effroi bien naturel au regard de la gravité de la situation. « *Les personnes éco-anxieuses sont rationnelles dans un monde qui ne l'est pas vraiment* », m'a livré en interview Alice Desbiolles, médecin de santé publique spécialiste du sujet. Rage, affliction, désarroi, frayeur. Mes émotions se bousculent à mesure des canicules, des inondations, des ouragans à répétition ; des milliers de vies qui basculent en l'espace d'une alerte info. En France, l'été incendiaire me laisse en l'âme un goût de cendre et de soulèvement. Même constat par-delà nos frontières, où le souvenir de

certains reportages me sidère. Il y a peu, j'arpentais le lit de l'ancienne mer d'Aral en Ouzbékistan, aujourd'hui quasiment asséchée. Dans un paysage lunaire, les carcasses rouillées des navires d'antan s'enfoncent dans un désert jonché de substances toxiques, héritées des cultures de coton soviétiques. En surplomb de ce cimetière de bateaux, un village de pêcheurs désormais privés des flots qui assuraient leur subsistance. Dans quel profond déni faut-il être enfoncé pour ne ressentir aucune angoisse face à pareil paysage d'apocalypse ? Et en miroir, ne pas s'indigner de la gabegie d'eau institutionnalisée des mégabassines et des data centers dédiés à

l'IA, entre autres ouvrages mortifères ? Scientifiques, militant.es, citoyen.es informé.es : ne laissons personne transformer notre acuité en fragilité. Refusons la singularisation des problématiques systémiques, car l'éco-anxiété est cartésienne. La cécité politique, en revanche, est une folie doublée d'un sabordage de notre futur. Loin d'être l'ennemie de la raison, l'émotion (du latin *motio*, qui signifie la mise en mouvement) est un levier d'action puissant. Il ne tient qu'à nous de convertir le spleen en sursaut.

Hildegard Leloué




Électrifions la France, c'est une ambition : réduire notre dépendance aux énergies fossiles importées et développer une électricité décarbonée produite en France.



Des solutions existent dès aujourd'hui pour réduire sa consommation d'énergies fossiles, améliorer son confort et préparer l'avenir.



Voiture électrique, pompe à chaleur, équipements plus économes... Faites évoluer vos usages. L'État vous accompagne dans la transition.

En Vienne aussi, une autre énergie est possible !

LE CHIFFRE
-1,1%



Le nombre d'heures rémunérées par les entreprises de Nouvelle-Aquitaine a diminué au deuxième trimestre 2026 par rapport à la même période de 2025. « Dans la région, ce recul est le plus fort (-1,1%) de la période post-Covid et supérieur à celui de la France métropolitaine (-0,7%). Cette évolution négative place de nouveau la Nouvelle-Aquitaine en avant-dernière position du classement des régions métropolitaines, juste devant le Grand-Est », indique l'Insee dans une grande enquête de conjoncture diffusée le 29 septembre. L'institut note par ailleurs que l'emploi salarié régional ne cesse de diminuer depuis fin 2024 : -0,2% au 2^e trimestre 2026 (-0,1% en France hors Mayotte). La région compte près de 4 400 salariés de moins qu'au trimestre précédent, une diminution imputable exclusivement au secteur privé. Conséquence, le pourcentage de demandeurs d'emploi s'établit au même niveau que fin 2019 (7,5% en Nouvelle-Aquitaine contre 8,3% en France métropolitaine). Seul élément positif, l'entrepreneuriat est toujours aussi dynamique grâce aux micro-entrepreneurs. La création de micro-entreprises a augmenté de 3,9% au deuxième trimestre 2026 par rapport au précédent. L'intégralité de l'enquête de conjoncture est à retrouver sur insee.fr.



L'équipe de Vikensi Communication dans le nouveau studio audiovisuel aménagé au sein des locaux de l'agence.

Vikensi Communication fête cette année quatre décennies d'activité dans la communication, l'événementiel et l'audiovisuel. L'agence chasseneuilaise entend profiter de cet anniversaire pour regarder autant dans le rétroviseur que vers les nouveaux usages.

Laurent Brunet

Quarante ans d'histoire, ça se fête ! Mais pas question de s'attarder sur les souvenirs. Pour Vikensi Communication, l'anniversaire doit être l'occasion de souffler ses bougies avec celles et ceux qui ont contribué à écrire son histoire, et surtout de parler d'ave-

nir. C'est dans cet esprit que l'agence réunira cette semaine, à la salle de la Quintaine, à Chasseneuil-du-Poitou, ses collaborateurs, clients, partenaires et acteurs locaux.

Née de la fusion d'Espace Communication et Astron Vidéo, Vikensi a accompagné, et parfois devancé, les mutations de son secteur. La communication traditionnelle a cédé la place au numérique, aux réseaux sociaux et à la vidéo. L'événementiel a lui aussi changé de visage. Aujourd'hui, l'agence et sa dizaine de salariés proposent une approche globale, de la stratégie à la production audiovisuelle, en passant par la création graphique, le web, les réseaux sociaux et l'organisation d'événements.

Salons, conventions, séminaires, cérémonies, captations vidéo : le terrain de jeu est

vaste mais la philosophie n'a pas bougé. « La technologie n'est qu'un moyen, un outil au service du message », martèle son dirigeant, Gilles Villayès. Ce qui compte, c'est la capacité à raconter une histoire, créer une émotion et donner du sens à un projet. »

De Chasseneuil à Paris

Ancrée historiquement à Chasseneuil-du-Poitou, l'agence a également posé ses valises à Niort et Paris, pour rester proche de ses clients tout en élargissant son rayon d'action. Ces dernières années, elle a signé des rendez-vous d'envergure dans les univers de la gastronomie, de l'artisanat et du commerce. Parmi ses références : le salon du groupe Cofaq à Lyon, la Fête du Pain sur le parvis de Notre-Dame de Paris, les Rabelais des Jeunes

Talents de la Gastronomie ou encore différents concours et cérémonies organisés avec la Confédération nationale de la boulangerie-pâtisserie française.

Mais derrière les bougies et les souvenirs, l'entreprise, qui réalise près de 3M€ de chiffre d'affaires, regarde surtout vers l'avenir. Elle vient d'ailleurs de franchir une nouvelle étape avec l'aménagement, au rez-de-chaussée de ses locaux, d'un studio audiovisuel. Modulable, ce nouvel espace est dédié à la production de contenus professionnels et doit répondre à une demande en plein essor : vidéos, formats courts, contenus pour les réseaux sociaux, interviews, événements hybrides... A 40 ans, Vikensi Communication ne tourne donc pas la page. Elle en écrit simplement une nouvelle.

Sweet Home



Réservez **avant le 23 octobre** votre annonce publicitaire dans notre Hors-Série spécial **maison et intérieur***

regie@le7.info
05 49 49 83 98

*A paraître le 27 octobre 2026





Comment les vêtements se transforment en matière première

Essaimons bénéficie depuis quelques mois d'une ligne de surtri optique des vêtements rare en Europe.

A Châtelleraut, Essaimons a investi au printemps 2026 dans une nouvelle machine de surtri optique de vêtements usagés, destinés à être recyclés et valorisés en polymère hybride par Plaxtil. Les deux sociétés répondent à un besoin croissant.

▶ Arnault Varanne

On parle beaucoup d'ultra fast-fashion et des dégâts environnementaux engendrés par les géants du secteur, qui inondent le marché. On évoque un peu moins les solutions mises en place sur le terrain pour valoriser les quantités phénoménales de vêtements apportés par les Français dans les bornes dédiées : près de 290 000 tonnes par an,

chaussures comprises, selon l'éco-organisme Refashion. A Châtelleraut, Essaimons réceptionne des ballots entiers de vêtements en provenance de collecteurs avec, depuis le printemps, une ligne de surtri optique (1,5M€) rare en Europe à sa disposition. En pratique, les salariés en insertion de l'entreprise posent les pièces sur deux tapis roulants. Eco Text Loop scanne les produits en fonction de plusieurs critères (matières, couleurs, type de vêtements...) et les achemine dans des bacs séparés : jusqu'à trente distincts sur les deux tapis.

Du tri à la valorisation

« Nous sommes aujourd'hui entre 300 et 500 tonnes, mais la machine peut nous permettre d'atteindre 5 000 tonnes par an », commente Olivier Civil, dirigeant d'Essaimons-Plaxtil. Une partie de ces volumes annuels de matières (40%

environ) parcourt quelques centaines de mètres, vers l'unité industrielle de Plaxtil, pour subir une nouvelle étape de valorisation. Des masques plastiques usagés pendant le Covid aux cartables collectés avec l'enseigne Cultura (55 000 en 2025), ces déchets supposés se transforment en matière première selon trois étapes : le broyage, la densification et l'extrudation. « Nous détenons un brevet sur la deuxième opération », relève le dirigeant. Deux autres brevets de fabrication portant sur les matières sont aux mains de la PME.

Des collaborations prestigieuses

Forte de 200 tonnes de vêtements valorisées chaque année en polymère hybride, Plaxtil a déjà fait parler d'elle grâce à des opérations spectaculaires avec des marques. Pour Yet, l'entreprise a conçu des coques

d'iPhone en fibres de textiles recyclés. Quelque 10 000 cintres inondent les magasins Lacoste des Champs-Élysées, à Paris, et de Londres. Lesquels sont composés à 30% de chutes de coton biosourcé issu de la fabrication des polos de la marque au crocodile. Idem avec l'enseigne Kiabi quelques années plus tôt. Mais derrière ces opérations à forte notoriété, l'entreprise châtelleraudaise vise surtout à monter en puissance auprès des recycleurs et des professionnels de la plasturgie. « Quand le pétrole dépasse 100\$ le baril, nos produits deviennent compétitifs », estime Olivier Civil. A l'argument écologique, s'ajoute donc une incitation économique. Le seul qui vaille sur un marché où la concurrence est mondiale. Toutes activités confondues, Plaxtil devrait approcher le million d'euros de chiffre d'affaires cette année.

La phrase

« La Loi Agec (Anti-gaspillage pour une économie circulaire) était coercitive, mais les professionnels du secteur l'ont contournée. Il faut vraiment que l'effort soit collectif, même si la réglementation aide. »

Véronique Allaire, directrice de la permacircularité chez Refashion. Elle pilote au sein de l'éco-organisme les stratégies de réduction de l'impact environnemental pour la filière des textiles, du linge de maison et de la chaussure (TLC) en France et en Europe.

EN CHIFFRES

891 000



En tonnes, il s'agit de la quantité de vêtements, linge de maison et chaussures mis sur le marché en 2024. Avec 64% de l'ensemble, les vêtements occupent l'essentiel de la production, devant le linge (19%) et les chaussures (17%).

300 000

En tonnes, toujours, il s'agit de la quantité des textiles, du linge de maison et de la chaussure (TLC) qui pourraient, à l'horizon 2035, s'inscrire dans une filière de recyclage comme celle proposée par Plaxtil-Essaimons. A mettre en perspective avec le million de produits mis sur le marché chaque année à la même échéance.

43%

Plus de quatre vêtements sur dix n'ont aujourd'hui aucune solution de recyclage à l'issue de leur première vie.

COLLABORATION

Un partenariat avec Syntetica

Plaxtil-Essaimons collabore avec l'une des pépites les plus prometteuses du recyclage de vêtements : Syntetica. La startup a développé une technologie brevetée et très prometteuse, permettant de recycler simultanément le Nylon 6 et le Nylon 6,6 contenus dans des déchets textiles complexes. Syntetica a annoncé à l'été 2026 une deuxième levée de fonds de 30M€ après une première de 7M€. Une unité pilote va voir le jour en 2027 à Clermont-Ferrand.

RESTAURANT

À VOLONTÉ, TOUS LES JOURS

OUVERT 7/7J
12h00 - 14h30 et 19h00 - 22h30
Vendredi et Samedi soir de 19h à 23h

-10%*
SUR LE BUFFET DU LUNDI AU JEUDI SOIR
* Sur présentation de cette publicité

05 49 11 00 57

CENTRE COMMERCIAL LES PORTES DU FUTUR - ROUTE NATIONALE 10 - 86360 CHASSENEUIL-DU-POITOU

* Valable jusqu'au 31 octobre (sauf jour férié) Hors Boisson



VITE DIT

Santé

POST-PARTUM

OCTOBRE ROSE

L'Art de la beauté au Republic Corner

A l'occasion d'Octobre rose, l'institut poitevin L'Art de la beauté organise une journée de sensibilisation au Republic Corner, ce mardi. La gérante de l'établissement, Siham Ranger, sera accompagnée de ses six salariées pour accueillir le public, échanger autour du cancer du sein et présenter sa gamme de produits bio et naturels, conçus notamment pour répondre aux besoins des personnes sous chimiothérapie. Les ventes réalisées permettront de collecter des fonds au profit de la Ligue contre le cancer. L'équipe proposera également des prestations de maquillage permanent à des femmes qui en ont besoin, avec l'objectif de leur redonner confiance et d'améliorer leur estime de soi. Cette mobilisation revêt une dimension personnelle pour Siham Ranger, dont la mère est décédée d'un cancer du sein en octobre 2011.

Vouillé se mobilise ce week-end

La commune et les associations de Vouillé organisent samedi et le 17 octobre l'opération « Tous en rose » pour sensibiliser le plus grand nombre au dépistage du cancer du sein et récolter des fonds en faveur de la Ligue contre le cancer. Ce samedi, entre 9h et 12h, plusieurs animations seront proposées place de la mairie : la vente de 150 cyclamens (5€ l'unité), une marche rose de 6km à 9h30 (3€ par participant), une déambulation musicale avec le groupe Pictonky Tonk entre 10h et 12h... De 13h à 18h, au complexe des Maillots, deux matchs de basket jeunes sont organisés, avec une buvette et une vente de gâteaux dont les fonds seront reversés à la Ligue contre le cancer.

ÉVÈNEMENT

Une conférence sur les centres de santé

Le groupe d'opposition Poitiers Populaire organise samedi, entre 14h30 et 17h30, une conférence-débat à la Ligue de l'enseignement. Le thème du jour : « Les centres de santé publics, une réponse à la prise en charge globale et coordonnée de la santé de la population ». Bruno Percebois, ancien pédiatre de la Protection maternelle infantile de Saint-Denis, co-animateur du Tour de France pour la Santé, sera présent comme d'autres professionnels.

Plus d'infos sur poitierspopulaire.fr.



« La dépression périnatale peut toucher n'importe quel parent »

Charlotte Xavier-David, psychiatre périnatale, animera jeudi un débat qui suivra la représentation théâtrale.

Les Semaines d'information sur la santé mentale seront marquées, jeudi, par une soirée consacrée à la période périnatale, à l'îlot Tison dès 18h, organisée par le Centre hospitalier Laborit. Charlotte Xavier-David, psychiatre périnatale, évoquera la dépression chez les jeunes parents.

Matthis Ferrant

La santé mentale est de plus en plus présente dans le débat public. Qu'en est-il de la santé mentale des jeunes parents ?

« C'est un véritable enjeu de santé publique, parce que les troubles psychiatriques en période périnatale sont très fréquents. La dépression touche 15 à 20% des mères. Chez les pères, on estime qu'elle concerne également 8 à 10% d'entre eux. La dépres-

sion périnatale peut donc toucher n'importe quel parent. Pourtant, ces troubles restent encore insuffisamment dépistés et diagnostiqués. Il y a un enjeu important en matière de prévention puisqu'on estime que le suicide est la première cause de mortalité chez les femmes à un an du post-partum, devant les pathologies cardiovasculaires. »

Pourquoi la période périnatale est-elle une période de fragilité psychique ?

« La grossesse entraîne des modifications structurelles importantes du cerveau, démontrées par l'imagerie. Ces changements peuvent rendre la femme vulnérable sur le plan des émotions et augmenter le risque de dépression et de troubles anxieux en période périnatale. Chez les pères, il n'y a évidemment pas ces modifications liées à la grossesse, mais l'arrivée du bébé et le lien d'attachement entraînent aussi des changements hormonaux, avec notamment une diminu-

tion de la testostérone et une augmentation de l'ocytocine et du cortisol. »

« Je trouvais justement intéressant de passer par le théâtre pour aborder ces sujets. »

Face à la dépression, les parents ont souvent tendance à culpabiliser...

« Je ne cesse de le répéter à mes patients : ils ne sont pas responsables de leur trouble psychiatrique, et ce n'est pas du domaine de la volonté. Si vous avez une fracture de la jambe, vous n'allez pas vous forcer à marcher. Là, c'est une fracture cérébrale : le cerveau ne fonctionne pas comme d'habitude et il a besoin d'aide. Les parents peuvent avoir l'impression qu'ils doivent simplement fournir un effort. Vous êtes la

première victime de cet état. Et ça se soigne très bien quand on est bien accompagné. »

A l'occasion des Semaines d'information sur la santé mentale, vous avez choisi de proposer une pièce de théâtre. Comment est né ce projet et pourquoi avoir choisi le théâtre pour parler de ces sujets ?

« J'ai découvert La folle histoire de Madame KGB, de Karine Garayoa-Brière, lors d'une formation auprès de sages-femmes. J'ai été très touchée par cette pièce, qui aborde avec finesse les troubles psychiatriques en période périnatale, l'arrivée du bébé, la place du père et celle des soignants. Et je trouvais justement intéressant de passer par le théâtre pour aborder ces sujets. Moi, je vous le dis avec mes mots, mais je trouvais que c'était beaucoup plus impactant et percutant avec sa pièce. Cela permet de parler de la maladie et de la parentalité, mais aussi de lever les tabous. »

Les SISM à l'Espace Mendès-France

À l'occasion de la 37^e édition des Semaines d'information sur la santé mentale (SISM), l'Espace Mendès-France propose trois événements, mardi 13 octobre. Ateliers et conférence permettront d'aborder la santé mentale à travers différentes formes de création artistique.

Un atelier de création sonore à 14h

Alain Chautard animera un at-

elier autour des « domophones », des instruments fabriqués à partir d'objets domestiques récupérés. Une manière de découvrir la création musicale en produisant des sons mélodiques et rythmiques, sans aucun prérequis...

Un collage collectif à 17h

Animé par une art-thérapeute de l'association Humeurs en vrac, cet atelier propose de composer un collage à partir de mots-clés, d'images et d'extraits

de textes issus de différents supports. Une manière de mettre en images et en mots ce que les fluctuations de l'humeur peuvent évoquer.

Une conférence à 20h30

Olivier Brisson, psychomotricien en hôpital de jour, musicien et auteur de *Pour une psychiatrie indisciplinée* (La Fabrique, 2023), proposera une réflexion sur la place de l'art dans le soin et l'entraide

en santé mentale. À partir de ses expériences cliniques, artistiques et associatives, il questionnera la place de la création, les singularités de chacun et la capacité d'agir. Une réflexion qui invite à envisager autrement le soin et la relation à l'autre, au-delà des normes et de la stigmatisation.

Les trois rendez-vous sont gratuits et ouverts à tous.

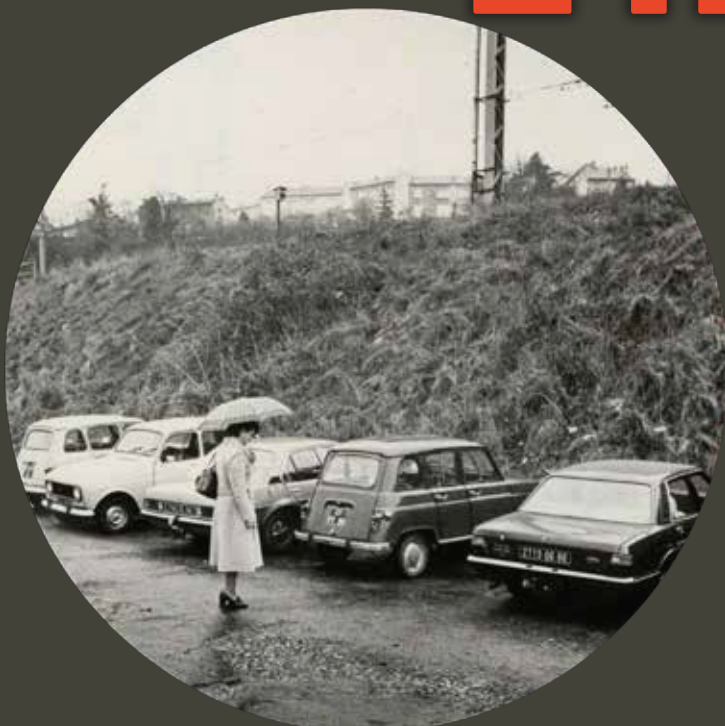
L'HISTOIRE À LA SOURCE !

SAISON CULTURELLE
septembre 2026 - février 2027

OC ARCHIVES
OC DE LA VIENNE



+ d'infos
archives-deux-sevres-vienne.fr



COMMENT SONT RECYCLÉS LES PAPIERS ?

À l'usine papetière, on utilise tous les papiers triés par les habitants pour en fabriquer de nouveaux. Visite guidée avec Aurélien.



1 Arrivée des balles de papiers du centre de tri



On trouve des tas de papiers différents : des papiers brouillons, des cahiers à spirale...

2 Transformation en pâte dans le pulpeur

Dans une sorte de gros mixeur, les papiers sont mélangés avec de l'eau.



PUBLICITÉ

Après, la pâte est nettoyée pour enlever l'encre, les agrafes, les spirales...

3 Fabrication des feuilles par la machine à papier

C'est le plus impressionnant. La pâte est aplatie et séchée pour devenir une feuille géante.



Jusqu'à 110 km de papier par heure!

4 Mise en bobine du nouveau papier



Le papier recyclé est fabriqué avec 3 fois moins d'eau et d'énergie que le papier produit à partir de bois.



Il servira pour fabriquer des cahiers, des magazines ou des journaux par exemple!

Aurélien, 10 ans
a visité une usine
papetière

Cet encart d'information est mis à disposition gratuitement au titre de l'article L.541-10-18 du code de l'environnement. Cet encart est élaboré par CITEO.

ÉVÉNEMENT

Les Rencontres Michel Foucault changent de formule

Pour leur 14^e édition, les Rencontres Michel Foucault, portées par l'université de Poitiers et le Tap, adoptent une nouvelle formule. Fini le rendez-vous concentré sur quelques jours. La saison 2026-2027 sera désormais répartie en quatre temps, en octobre-novembre, janvier, mars et juin. Avec un fil rouge intitulé « Haro sur les sciences », cette nouvelle édition entend questionner la place des sciences dans la société, à l'heure où les savoirs sont régulièrement confrontés à la désinformation et à la post-vérité. Scientifiques, artistes, étudiants et étudiantes, citoyens et citoyennes sont invités à croiser leurs regards au fil d'événements pluriels mêlant conférences, ateliers, créations artistiques et temps d'échange. Le premier rendez-vous est fixé jeudi, à 20h au Tap-cinéma, avec la projection du film *Le Destin* de Youssef Chahine, suivie d'un échange. Une exposition consacrée à Michel Foucault sera également visible du 12 octobre au 20 novembre, toujours au Tap. D'autres rencontres, conférences et spectacles suivront jusqu'en juin 2027.

Tout le programme est disponible sur le site du Tap.

DOCUMENTAIRE

Deux apprenties indonésiennes filmées à Montmorillon

Le 17 septembre, Léonie et Kirana sont passées devant les caméras de l'émission *Des Racines & des Ailes*, au restaurant Le Lucullus, à Montmorillon. Toutes deux participent au programme Arif (Apprentissage restauration Indonésie-France), qui permet à de jeunes Indonésiens de se former aux métiers de la restauration dans l'académie de Poitiers. Léonie prépare un CAP cuisine au lycée des Terres Rouges, à Civray. Kirana, arrivée en 2025, poursuit en apprentissage au CFA académique, au lycée Kyoto. Stagiaires et apprenties auprès du chef Alban Galpin, elles ont donc participé au tournage d'une séquence du documentaire « Sur les routes du Poitou », qui sera diffusé courant 2027.

Shanghai gravée à vie pour Mahel Brossier

Représentant tricolore en cybersécurité aux WorldSkills de Shanghai, Mahel Brossier a décroché une sixième place mondiale avec son binôme Rayan Bouyaiche. Plus que le résultat, le Poitevin de 23 ans revient surtout marqué par cette aventure humaine.

Matthis Ferrant

Il y a eu l'avion du retour, les retrouvailles avec la France et, surtout, cette drôle d'impression de revenir à une vie normale. Du 22 au 27 septembre, Mahel Brossier a vécu à Shanghai une semaine hors du temps. « Je savais que c'était un pur one-shot. Alors j'ai vraiment pris l'expérience à cœur et j'ai essayé de profiter de chaque instant », confie l'expert en cybersécurité. Avant le grand départ pour le pays du Dragon, Mahel Brossier a vécu plusieurs regroupements



Mahel Brossier et son binôme Rayan Bouyaiche ont terminé sur le podium européen.

avec l'équipe de France afin d'affûter son physique et son mental, mais aussi de se familiariser avec cette délégation bleu-blanc-rouge composée de 36 compétiteurs issus de métiers différents. Les derniers préparatifs bouclés, l'heure du grand départ a sonné. Direction Shanghai, et l'inconnu pour Mahel Brossier. Après les contrôles douaniers, les premières déambulations dans Shanghai plongent rapidement le Poitevin dans une autre culture. Dès le premier soir, une rencontre inattendue va lui offrir une expérience pour le moins in-

solite. « On cherchait à manger, et un gars en scooter a compris qu'on avait faim. Il nous a dit de le suivre et nous a ouvert son restaurant à 23h. C'était juste incroyable. » Le choc culturel, Mahel Brossier l'a aussi pris de plein fouet lors de la cérémonie d'ouverture des WorldSkills. « Le show était vraiment incroyable. Il y avait des robots humanoïdes qui dansaient, c'était une démonstration technologique colossale. » Une fois les découvertes et les émerveillements passés, l'heure est venue de se concentrer sur la compétition.

Pendant quatre jours, Mahel Brossier et Rayan Bouyaiche ont retrouvé leur terrain de jeu : la cybersécurité. Et ces quatre jours n'ont pas été un long fleuve tranquille. « Le premier jour, malheureusement, je n'ai pas réussi à me mettre dans ma compétition. Donc, j'ai eu beaucoup de mal. » Soutenu par Rayan Bouyaiche, Mahel Brossier retrouve toutefois son « mindset » et réalise, avec son binôme, une belle remontée. Ce sursaut permet finalement au binôme de décrocher une sixième place mondiale et une médaille d'excellence. « C'est une immense fierté », savoure Mahel Brossier. Mais au-delà du résultat, l'actuel responsable pédagogique chez Oteria retiendra surtout les rencontres. « On a fait connaissance avec beaucoup de monde, dans notre profession comme dans d'autres métiers. Ces moments resteront gravés. C'est l'expérience la plus forte de ma vie et je ne pense pas revivre quelque chose d'aussi fort. »

MENUISERIES | ALU | PVC | BOIS

FABRIX

À POITIERS depuis 1972

Habitat

RENDEZ-VOUS

SALON MAISON & CRÉATIONS

PARC EXPO - GRAND POITIERS

DU 9 AU 11 OCTOBRE 2026

-15%

sur toute la gamme

Voir conditions sur le stand

FENÊTRES

PORTES

VOLETS

STORES

VÉRANDAS

PORTAILS

PORTES de GARAGE

NOS MENUISERIES FABRIQUÉES DANS NOS ATeliers

ALU for good

QUALIBAT

TECHNAL

CONCEPTEUR - FABRICANT - POSEUR de tous produits de la fermeture de la maison

Pôle République III - Rue M. Berthelot - 05 49 41 38 76 - www.fabrix-habitat.fr - POITIERS



Les Dragons veulent passer le cap

Les Dragons espèrent enfin passer le cap des quarts de finale des play-offs de D3.

Après deux éliminations consécutives en quarts de finale des play-offs, le Stade poitevin hockey club s'apprête à lancer sa saison en D3 avec une ambition intacte et un état d'esprit renouvelé, ce qui a pu leur faire défaut l'an passé.

► Pierre Bujeau

Tout entraîneur de sport collectif vous le dira : les talents individuels ne suffisent pas à faire une équipe. « Depuis que je suis président, c'était le meilleur effectif que j'aie vu », estime

Hugues Capderroque, président du Stade poitevin hockey club depuis quatre ans. Talentueuse, l'équipe de l'an passé l'était. Mais il lui a parfois manqué ce supplément d'âme, ce petit truc en plus pour passer les portes des quarts de finale des play-offs de Division 3. Alors, pour cette nouvelle saison, le club a décidé de revoir sa copie. « Nous avons misé sur des joueurs que nous connaissons, contrairement aux années passées. Cela nous permet de ne pas avoir de surprise. Nous cherchions vraiment des joueurs plus responsables, avec davantage d'implication et à l'écoute des attentes du club en termes de résultats et de spectacle »,

explique le président. Quatre nouveaux visages viennent ainsi renforcer l'effectif. Théo Michellon, qui évoluait en loisir la saison dernière, Romain Neil, déjà passé à Poitiers pendant deux saisons avant de rejoindre Niort, et Maël Raison, formé au club et issu des U18, viennent compléter le groupe. A ceux-là s'ajoute Olivier Beaulne Doyon, un Canadien de 21 ans évoluant l'an passé au Québec qui a été accompagné par le club afin de faciliter son adaptation loin de la Belle Province. Les Dragons pourront également compter sur le retour de Marceau Digoïn, qui a retrouvé la glace samedi 26 septembre, lors du match de Coupe de France perdu face à

Toulouse (2-13), pensionnaire de l'étage supérieur.

Conditions optimales

Pour mettre toutes les chances de son côté, le club ne lésine pas sur les moyens. Travail vidéo, staff médical avec des kinésithérapeutes, renforcement musculaire... Le Stade poitevin entend offrir à son équipe l'environnement digne des exigences du haut niveau. La patinoire, régulièrement entretenue, et l'expérience supporter, pensée pour conquérir le cœur des Poitevins, participent aussi à cette dynamique. Et le public ne s'y trompe pas. La saison passée, l'enceinte a été affichée complète à trois reprises,

une situation qui n'avait plus été observée depuis « sept ou huit ans ». « D'autant que le volley jouait à quelques mètres de là. Cela montre que l'on parvient à fidéliser notre public », souligne Hugues Capderroque, qui dispose d'un budget prévisionnel de 280 000€. Mais ces conditions, aussi importantes soient-elles, ne garantissent pas à elles seules les résultats. Car, dans le même temps, le niveau général de la D3 tend à se resserrer. « Cette année, il y a une dizaine d'équipes qui sont en mesure de l'emporter ». Anglet 2, premier adversaire des Dragons le 10 octobre, fait justement partie des prétendants à la victoire finale.



FIL INFOS

CYCLISME

Après le monde, Demi Vollering met l'Europe à ses pieds

Incroyable ! Les superlatifs vont manquer pour qualifier la saison 2026 de la Néerlandaise Demi Vollering. La récente championne du monde de cyclisme sur route s'est imposée en solitaire, samedi, sur le circuit slovène des championnats d'Europe. La star de la FDJ United-Suez a faussé compagnie au peloton à quatorze kilomètres de l'arrivée pour s'offrir une victoire aisée. Sa compatriote Puck Pieterse a pris la 2^e place au sprint devant la Suissesse Marlen Reusser.

Vollering est la première coureuse à réussir le doublé championnats du monde et d'Europe. Elle conserve au passage son titre étoilé conquis en 2025 en Ardèche. Vivement la suite !

RUGBY

Le Stade poitevin domine Saintes

Sans doute frustré par sa défaite à Puilboreau il y a deux semaines, le Stade poitevin rugby recevait dimanche l'US Saintaise pour un nouveau derby de l'ex-Poitou-Charentes. Et les hommes de Renaud Gourdon ont décroché un nouveau succès, le deuxième en trois journées de phase de qualification de

Fédérale 3. En tête à la pause (17-10), les Poitevins se sont lâchés en deuxième mi-temps avec la bagatelle de quatre essais (43-25). Bon pour la confiance avant d'enchaîner par une nouvelle réception, celle du Stade Foyen, ce dimanche.

MOTOBALL

Neuville finit en beauté à domicile

Le MBC Neuville a dominé Valréas (6-3), samedi, à domicile, pour la dernière apparition de Bertrand Delavault sur le banc et de Marc Compain sur le terrain. Une façon de remercier les fidèles supporters du club après une saison blanche, hélas.

HANDBALL

Les Griffons enchaînent au bout du suspense

Quatrième journée de la saison régulière, et déjà une troisième victoire pour le Grand Poitiers handball 86, toujours invaincu en Nationale 1 Fédérale. Les Griffons ont dû s'employer samedi au gymnase du Bois-d'Amour pour venir à bout d'Angevins très accrocheurs - relégués de Proligue - qui ont failli ramener le nul (34-33). Le promu caracole en tête de la poule, à égalité de points avec le Paris Saint-Germain(2). A confirmer samedi, à Boulogne-Billancourt.

FOOTBALL

Première victoire pour Chauvigny en championnat

L'US Chauvigny a décroché samedi sa première victoire en championnat, à domicile, face à Laval (3-2), pour le compte de la 4^e journée de National 2. Les Aiglons ont marqué le but victorieux dans le temps additionnel grâce à Amine Ramdane, entré en cours de jeu. Les joueurs d'Hervé Loubat reviennent de loin puisqu'ils ont été menés deux fois par les Mayennais. Prochain match de championnat le 17 octobre à Fontenay Vendée. Samedi, l'USC recevra Bressuire (R1) au 5^e tour de la Coupe de France.

CLASSEMENT

		MJ	V	D
1	Denain	2	2	0
2	Evreux	2	2	0
3	Hyères-T.	2	2	0
4	Caen	2	2	0
5	Levallois	2	2	0
6	Aix-Maurienne	2	1	1
7	La Rochelle	2	1	1
8	Châlons-R.	2	1	1
9	Gries-Souffel	2	1	1
10	Vichy	2	1	1
11	Blois	2	1	1
12	Antibes	2	1	1
13	Orléans	2	1	1
14	Nantes	2	1	1
15	Le Havre	2	1	1
16	Quimper	2	0	2
17	Saint-Chamond	2	0	2
18	Poitiers	2	0	2
19	Rouen	2	0	2
20	Fos	2	0	2

TOP/FLOP

Levallois surprend, Fos à l'arrêt

Après deux journées de championnat, cinq équipes sont toujours invincibles en Elite 2 : Denain, Evreux, Hyères-Toulon, Caen et Levallois. Le promu francilien a remporté, vendredi, un match au couteau face à Vichy (87-86). Quant à Caen, les Normands se sont imposés 115-111 après deux prolongations sur le parquet de Saint-Chamond. A signaler la performance incroyable de Tyler Thomas côté caennais avec 35pts, 4rbd, 4pds et 37 d'évaluation. Dans le bas du classement, cinq formations sont toujours en quête de leur premier succès : Quimper, Saint-Chamond, Poitiers, Rouen et Fos-sur-Mer. Le promu, repêché in extremis dans la division, se rend au Havre vendredi, un autre promu.

LE CHIFFRE

40

Comme le nombre de points inscrits par le Blésois David Coit, samedi, face au PB86. Le meneur américain a connu une adresse exceptionnelle : 6/7 à 2pts et 7/14 à 3pts.

CHAMPIONNAT

La 3^e journée

Vendredi. Denain-Levallois, Châlons-Reims-Aix-Maurienne, Caen-Hyères-Toulon, La Rochelle-Saint-Chamond, Le Havre-Fos, Poitiers-Nantes, Rouen-Blois, Antibes-Orléans, Vichy-Evreux. Samedi. Quimper-Gries-Souffel.

Comme on se retrouve

Trois mois après la demi-finale des play-offs d'Elite 2, le PB86 et Nantes Basket Hermine se retrouvent vendredi en championnat. Avec les mêmes coachs sur le banc mais du changement sur le parquet.

➤ Arnault Varanne

Le menu de rentrée s'annonce copieux pour le Poitiers Basket 86. Après deux revers face à Evreux le 25 septembre (80-86) et Blois, samedi dernier (105-92), le dernier finaliste des play-offs d'Elite 2 aborde une double ascension cette semaine, à Saint-Eloi : l'Orléans Loiret Basket de Jonathan Jeanne est attendu ce mardi en 32^e de finale de Coupe de France (voir encadré), tandis que le Nantes Basket Hermine de Marcus Gomis débarrera vendredi en championnat. Ce sera la 3^e journée de la saison régulière, avec déjà un impératif de résultats côté poitevin, même si la saison est longue. Autant dire qu'à l'effusion des retrouvailles avec les anciens, les Poitevins privilégieront la quête d'un double succès.

Gomis en trait d'union

Poitiers, Nantes... Les deux formations se connaissent bien. La saison passée, elles ont offert à leurs fans une demi-finale des play-offs renversante. On se souvient du tir à 0° de Dylan Van Eyck pour mortifier Saint-Eloi à l'aller (80-83), le 3 juin. On se souvient aussi de la sublime flèche à 8 mètres décochée par Imanol Prot pour offrir à ses coéquipiers une prolongation, synonyme ensuite de revanche (79-88). Et que dire de la belle disputée le 9 juin (85-75) dans une salle Jean-Pierre-Garnier transformée en chaudron ! Pas

mal de souvenirs remonteront à la surface vendredi, d'autant que plusieurs protagonistes ont prolongé leur aventure dans leur club ou changé d'écurie, comme l'arrière Marcus Gomis, passé de la Vienne à la Loire-Atlantique, malgré une deuxième année de contrat au PB86.

Nantes a ouvert son compteur

Revenu (presque) au sommet, l'Hermine de Rémy Valin a compensé les départs de ses pépites (Kangudia, Soliman, Riddley, Dossou) par un recrutement haut de gamme. Monté avec Roanne en Betclac Elite, Javon Mas-

ters a grossi les rangs du NBH. Au poste 5, le très précieux Jean-Fabrice Dossou (Limoges) a laissé sa place au Biélorusse Yauhen Massalski, vu à son avantage en Alsace la saison passée. Et au poste 3, Nantes s'est offert une valeur sûre de la deuxième division :

Wendell Davis, passé par Boulogne-sur-Mer, Caen et Denain. La mayonnaise met un peu de temps à prendre puisque le NBH a quitté la Coupe de France dès son entrée, à Angers, et a mordu la poussière à Antibes, avant de battre Quimper (76-62). L'affiche de vendredi sera alléchante, c'est certain.



Jordan Ratton et Christopher Manerlax se retrouveront vendredi à Saint-Eloi. |

Orléans, favori en puissance

Toujours placé, jamais gagné, l'OLB décrochera-t-il la (re)montée en Betclac Elite que toute une ville attend depuis quatre ans ? Quoi qu'il en soit, cette place forte du basket tricolore s'est donné les moyens de ses ambitions avec un recrutement XXL : Jean-Baptiste Maille (Strasbourg) et Jonathan Jeanne (Le Mans) ont accepté de rejoindre l'Elite 2. Lamine Kebé peut aussi compter sur le renfort de Javon Shepherd, très performant sous le maillot de la JA Vichy. Ajoutez à ces trois-là les arrières Arthur Bruyas (Scabb), Samir Gbetkom (Antibes) ou encore le pivot Badr Moujib (Scabb), en plus des anciens (Gabric, Kanouté, Negrobar, Kouabio) et vous obtenez un roster très performant sur le papier. A confirmer sur le parquet.



Poitiers VS Nantes

Vendredi 9 octobre, à 20h, à Saint-Eloi

Arbitrage de MM. Wallet, Sissoko et Briquet



POITIERS



0. Keaston Willis
1,91m - meneur/arrière - US - 25 ans



1. Matthys Mahop
1,98m - meneur/arrière - FR - 18 ans



4. Imanol Prot
1,97m - ailier - FR - 22 ans



5. Kevin Harley
1,90m - arrière - FR - 32 ans



13. Jordan Ratton
2,03m - pivot - FR - 24 ans



17. Kény Vado
2,05m - pivot - FR - 18 ans



19. Christopher Dauby
1,93m - arrière - FR - 27 ans



20. Elie Ntowo-Ndenga
2m - intérieur - FR - 18 ans



21. Isaac Guedegbe
1,79m - meneur - FR - 18 ans



24. Noel Brown
2,10m - pivot - US - 26 ans



27. Ivan Ramljak
2,03m - ailier/intérieur - CRO - 36 ans



86. Julien Doumbia
1,96m - ailier - FR - 18 ans

Entraîneur : **Andy Thornton-Jones** - Assistants : **Vincent Pinho** et **Clémentin Alix**

NANTES



3. Marcus Gomis
1,94m - arrière - FR - 26 ans



5. Javon Masters
1,83m - meneur - JAM - 31 ans



7. David Gassaud
2m - intérieur - FR - 25 ans



11. Sahel Mouhri
1,95m - arrière - FR - 21 ans



13. Christopher Manerlax
2,04m - intérieur - FR - 24 ans



19. Yauhen Massalski
2,07m - pivot - BLR - 27 ans



23. Hugo Mienandi
2m - ailier-fort - FR - 23 ans



24. Dylan Van Eyck
2,01m - intérieur - NED - 28 ans



32. Wendell Davis
1,95m - ailier - US - 31 ans



90. Lucas Bourhis
1,75m - meneur - FR - 26 ans

Entraîneur : **Rémy Valin** - Assistants : **Jean-Philippe Besson** et **Alexandre Taunais**

L'info 7 jours sur 7



Réservez dès maintenant votre encart publicitaire dans le prochain numéro

regie@le7.info
05 49 49 83 98

Home Billard
LOGITEC s.a.r.l

VENTE - LOCATION



HOME BILLARD
LOGITEC s.a.r.l



BILLARDS
BILLARDS TABLE
BABY-FOOT • FLIPPERS
JUKE-BOXES • JEUX DE FLÉCHETTES
POKER • DÉCORATIONS
ACCESSOIRES • LUMINAIRES

20, route de Poitiers - MONTAMISÉ • 05 49 44 91 36 • www.homebillard.fr

ÉVÉNEMENTS

• **Judi 8 octobre**, à 18h30, conférence « Les statues plus grandes que nature du Palais », au Palais, à Poitiers.

• **Samedi 10 octobre**, à 18h, présentation de saison, au théâtre Charles-Trenet, à Chauvigny. Suivie du spectacle *Vernis Rouge*, à 21h.

MUSIQUE

• **Judi 8 octobre**, à 20h, Djadja & Dinaz, à l'Arena Futuroscope, à Chasseneuil-du-Poitou.

• **Vendredi 9 octobre**, à 20h45, Emily Loizeau - piano solo, à La Quintaine, à Chasseneuil-du-Poitou.

• **Vendredi 9 octobre**, à 20h30, Yvnnis + Ruccie, au Confort Moderne, à Poitiers.

• **Vendredi 9 octobre**, à 20h30, Génération Céline, à l'Arena Futuroscope, à Chasseneuil-du-Poitou.

• **Vendredi 9 octobre**, à 20h30, Vivaldi : Gloria et Dixit Dominus pour double chœur, à l'église du Planty à Buxerolles.

• **Samedi 10 octobre**, à 19h30, Old School Funky Family + La Petite Meute, à La Rotative, à Buxerolles.

• **Samedi 10 octobre**, à 20h30, Tribute Goldman, à la salle culturelle R2B, à Vouneuil-sous-Biard.

• **Samedi 10 octobre**, à 18h, concert d'Aurélien « Mouss » Garrin, à la médiathèque François-Mitterrand, à Poitiers.

THÉÂTRE

• **Mercredi 7**, à 20h, et **judi 8 octobre**, à 19h, *Dan Dā Dan Dog*, par Rasmus Lindberg et Pascale Daniel-Lacombe au Méta, à Poitiers.

• **Judi 8 octobre**, à 20h, *Elles pardonnent mais n'oublient pas*, à La Hune, à Saint-Benoît.

• **Judi 8 octobre**, à 20h30, *Je badine avec l'amour*, spectacle de danse et de théâtre au centre d'animation de Beaulieu, à Poitiers.

• **Samedi 10 octobre**, à 21h, *Arthur la nuit*, par la compagnie 3B, au Méta, à Poitiers.

• **Samedi 10**, à 20h, et **dimanche 11 octobre**, de 11h30 à 14h, *La Correspondance entre Maria Casarès et Albert Camus*, à la Scène Maria Casarès, à Poitiers.



Pour inaugurer la saison 2026-2027, l'OCNA se produira ce soir au Tap.

Équip'Âge, une Symphonie en partage

L'Orchestre de chambre Nouvelle-Aquitaine (OCNA) ouvre sa saison ce mardi soir avec la 5^e Symphonie de Gustav Mahler, un monument de la musique classique choisi par le nouveau directeur musical et artistique, Raphaël Merlin. Pour relever ce défi, les 43 musiciens permanents seront accompagnés de jeunes étudiants.

Matthis Ferrant

Souvent entendu au cinéma, l'Adagietto de Gustav Mahler résonnera ce mardi soir, à 20h, sur la scène du Théâtre-auditorium de Poitiers. Ce quatrième mouvement de la 5^e Symphonie accompagne le dénouement de *Mort à Venise* (1971), film

cultissime de Luchino Visconti. « C'est probablement le réalisateur italien qui a contribué à rendre cette symphonie aussi célèbre », observe Raphaël Merlin, directeur musical et artistique de l'Orchestre de chambre Nouvelle-Aquitaine. Dans l'œuvre, l'Adagietto occupe une place tout à fait singulière. Seul mouvement joué par les cordes et la harpe, il tranche avec les cuivres, les bois et les percussions qui composent le restant de la symphonie. « C'est dans ce passage que l'orchestre se met à rêver », pointe le chef d'orchestre de 44 ans. Une parenthèse à la couleur si particulière, qui surgit au bout de quarante minutes de musique. « C'est comme une petite Joconde qui serait placée au milieu d'une gigantesque fresque de peinture », poursuit le violoncelliste et compositeur de formation. Cette parenthèse rêveuse n'est pourtant qu'un fragment d'une

œuvre monumentale.

La jeunesse au cœur de l'orchestre

Pour sa première saison à la tête de l'OCNA, Raphaël Merlin a voulu placer la barre haut en s'attaquant à la 5^e Symphonie de Mahler. Une entrée en matière qu'il entame avec « beaucoup de joie et de gourmandise ». Elle sera interprétée par les 43 musiciens permanents de l'orchestre, rejoints par des étudiants des conservatoires de Bordeaux et de Poitiers. « C'est un projet exceptionnel. L'idée, c'est que l'expérience accumulée par l'orchestre puisse bénéficier aux jeunes et qu'à l'inverse, les jeunes puissent revitaliser l'orchestre. »

Avec près de 70 minutes, la 5^e Symphonie dépasse largement la durée habituelle des œuvres du répertoire symphonique. « C'est l'apogée de l'art de l'orchestre romantique. Il y a une densité énorme, des exi-

gences très élevées, une variété de climats, de psychologies, décrit celui qui a passé vingt et un ans au sein du Quatuor Ébène, avant de créer Les Forces Majeures et de diriger l'Orchestre de chambre de Genève. C'est virtuose, intense, émotionnel, mais aussi extrêmement bien construit. C'est un peu Jupiter. » Cette prouesse musicale n'a de sens que si elle parvient à toucher ceux qui l'écoutent. « Notre métier, c'est faire voyager le sublime. On essaye de convaincre et d'emmener avec nous les auditeurs pour que la vie soit plus belle. » Le public pourra en faire l'expérience ce soir sur la scène du Tap. L'OCNA retrouvera ensuite le public poitevin le 18 octobre, à Saint-Benoît, pour un concert organisé dans le cadre d'Octobre Rose, avec les 43 musiciens permanents de l'orchestre, autour du *Concerto pour violon* de Beethoven et d'une œuvre de jeunesse de Bizet.

EXPOSITION

Et si c'était toi ?

Le hall d'accueil du Conseil départemental accueille jusqu'au 5 novembre l'exposition « Et si c'était toi ? ». A travers une série de clichés, le photographe Dimitri Roumagne, cofondateur de l'association Atelier Déclic, met en lumière les métiers de l'autonomie pour mieux les valoriser. Cette exposition a été financée par la Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie, ReSanté-Vous, l'ADMR et le Département de la Vienne.

Entrée libre aux heures d'ouverture du Département.
Infos sur lavienne86.fr.

THÉÂTRE

Un classique aux 3T

La compagnie La Grande Panique revient aux 3T, à Châtelleraut, après avoir présenté *Mesure pour Mesure* en 2025. La troupe dirigée par Lucile Cazale jouera *La folle journée* ou *Le Mariage de Figaro*, lundi, à 20h30, poursuivant son travail de revitalisation des classiques et sa défense d'un théâtre populaire. 1784, dans le château du comte Almaviva. Suzanne, domestique, s'apprête à épouser Figaro, l'intendant du domaine. Mais le Comte tente d'imposer une condition scandaleuse : exercer sur Suzanne un ancien privilège seigneurial, le « droit de cuissage », avant le mariage. La suite, c'est lundi au Nouveau Théâtre...



HandiCaPZéro facilite l'accès aux notices

Près de 4 000 notices de médicaments sont déjà adaptées dans la base de données de HandiCaPZéro.

Depuis presque quarante ans, HandiCaPZéro œuvre pour rendre l'information accessible aux personnes malvoyantes et non-voyantes. L'association vient de sortir une application permettant d'accéder simplement aux informations et aux notices des médicaments.

► Pierre Bujau

L'association est bien connue pour ses collaborations avec des organisations aussi diverses qu'ASO (Tour de France), Orange ou encore l'Ademe. Sa spécialité ? Rendre leurs guides accessibles en braille, en audio ou en caractères agrandis. « Mais aussi le programme télé et la météo sur notre site ! »,

précise Patrice Cailleaud, directeur d'HandiCaPZéro. C'est le cas désormais sur son application mobile, qui vient tout juste de sortir. Depuis l'origine, en 1987, la structure s'efforce de favoriser l'autonomie des publics déficients visuels. L'appli HandiCaPZéro donne donc accès simplement et rapidement aux informations générales des médicaments vendus sur le marché français. « Jusqu'ici, les utilisateurs devaient faire appel à un tiers pour lire les instructions, explique Patrice Cailleaud. On n'a pas forcément envie que son voisin ou son petit-fils découvre des informations confidentielles. »

Un simple scan suffit

Alors, comment ça fonctionne ? HandiCaPZéro a voulu concevoir une application « la plus simple et la plus facilitante possible ». Pour accéder à la notice d'un

médicament, l'utilisateur doit simplement scanner le QR code présent au dos de la boîte. Une opération qui peut sembler anodine, mais qui a nécessité quelques adaptations. « Pour les personnes malvoyantes, il fallait que le scan soit particulièrement sensible », explique Karine Dobelmann, chargée du web. La structure s'est appuyée sur l'expertise d'un partenaire local, Ayaline, concepteur de sites web installé à Chasseuil-du-Poitou. Une fois le QR code scanné, l'application affiche les informations essentielles du médicament : nom, numéro de lot, date d'expiration... L'utilisateur peut ensuite être redirigé vers handicapzero.org afin de consulter la notice dans le format qui lui convient : braille, audio ou caractères agrandis. « Chaque notice est adaptée en fonction de la déficience visuelle de

l'utilisateur. » Autre particularité de l'outil : les retranscriptions sont réalisées en lien avec les laboratoires pharmaceutiques. « Nous avons travaillé avec eux pour qu'ils valident la retranscription », précise le directeur, qui compte 22 salariés. Cette démarche permet de sécuriser les informations mises à disposition des utilisateurs. Pour l'heure, quelque 4 000 notices ont déjà été adaptées et la base de données est appelée à s'élargir puisque l'application se veut collaborative. Si la notice d'un médicament n'est pas encore disponible dans la base de données, l'association peut, avec l'accord de l'utilisateur, faire remonter l'information au laboratoire concerné afin d'engager sa retranscription. « J'ai chaque jour des sollicitations pour en transcrire de nouvelles », indique Thomas Brunel, administrateur de l'association.

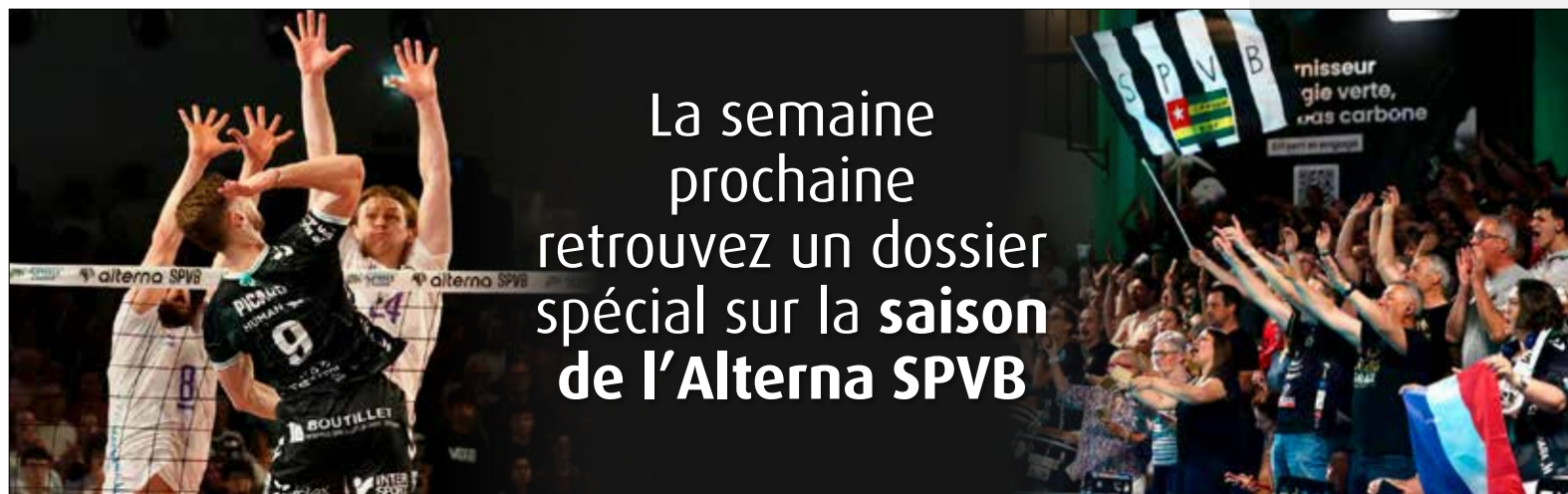
MÉDIAS

Voix Active cherche soutiens financiers



A l'initiative de Vivant le média, est née en 2025 une « expérimentation médiatique et sociale dans quatre communes de la Vienne : Poitiers, Chauvigny, Latillé et Saint-Sauvant ». L'objectif est de transformer la relation des habitants aux médias au travers d'une série d'initiatives aussi diverses que des podcasts, rencontres, ateliers d'éducation aux médias... Le projet prévoit, les 19 et 20 mars 2027, un festival de l'info et des médias « pour réfléchir, agir et sourire ». Un événement ouvert au grand public et qui sera le théâtre de nombreux temps forts : un plateau radio, une table ronde, des rencontres, des ateliers de productions médiatiques créatives, un village des médias, la diffusion de films, des concerts... Pour réunir le budget nécessaire à l'émergence de ce festival, Vivant le média lance ce mercredi 7 octobre une campagne de financement participatif, qui sera ouverte jusqu'au 20 novembre, sur la plateforme jadopteunprojet.com.

Notez déjà qu'une première fête de l'info et des médias aura lieu les 14 et 15 novembre, à Chauvigny. L'événement commencera le samedi matin par un plateau radio en direct et en public, installé sur le marché entre 11h et 12h30. L'émission sera diffusée en simultané sur la radio local Radio écho des choucas. Elle aura comme thème : informer et s'informer en 2026 : quels enjeux et quels défis ?



La semaine prochaine retrouvez un dossier spécial sur la saison de l'Alterna SPVB

♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
 Votre vie intime s'annonce sous les meilleurs auspices. L'en-
 vie de prendre davantage soin
 de vous revient au premier plan.
 Au travail, votre dynamisme fait
 de vous un leader naturellement
 suivi.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
 L'amour renforce les liens
 avec votre partenaire. Accor-
 dez-vous le temps de souffler un
 peu. Côté professionnel, une se-
 maine placée sous le signe de la
 réussite vous attend.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
 Offrez-vous une petite es-
 capade à deux. Vous débordiez
 d'énergie. Au travail, votre cou-
 rage et votre sens pratique contri-
 buent à maintenir un bel équilibre.

♋ CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
 Évitez de transmettre vos in-
 quiétudes à votre moitié. La fatigue
 commence doucement à peser.
 Dans le domaine professionnel, les
 résultats obtenus sont avant tout le
 fruit de vos propres efforts.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
 L'amour vous invite à garder
 les pieds sur terre. Vous voyez les
 choses du bon côté. Votre cha-
 risme naturel constitue un véri-
 table atout dans votre vie profes-
 sionnelle.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
 Accordez davantage de place
 à votre vie intime. Face aux ten-
 sions, prenez du recul pour éviter
 de dramatiser. Au travail, une ex-
 cellente semaine se profile.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
 Vous savez exprimer votre
 affection et faire passer vos sen-
 timents. Votre forme est au beau
 fixe. Sur le plan professionnel,
 votre progression se poursuit sans
 ralentir.

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
 Le ciel se montre particulière-
 ment favorable à vos amours. Vous
 ressentez un besoin de nouvelles
 sensations. Au travail, vous ne lé-
 sinez pas sur vos efforts.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
 Vous êtes aux petits soins pour
 votre moitié. Votre bonne humeur
 revient naturellement. Côté profes-
 sionnel, des évolutions positives se
 dessinent.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
 Un climat quelque peu élec-
 trique plane sur vos amours. N'hé-
 sitez pas à faire appel à toutes vos
 ressources. Au travail, responsabi-
 lité et critiques sont au rendez-vous.

♒ VERSEAU (20 JAN. > 18 FEV.)
 Votre vie sentimentale vous
 apporte de belles satisfactions.
 Vous profitez d'une énergie remar-
 quable. Dans le travail, les rela-
 tions avec vos collègues et votre
 hiérarchie sont excellentes.

♓ POISSONS (19 FEV. > 20 MARS)
 Une belle complicité s'installe
 au sein des couples. Pensez à lever
 le pied. Côté professionnel, les pro-
 jets prometteurs se multiplient.



Le 6 septembre, le PRC a fait vibrer la place
 du Maréchal-Leclerc au rythme du skate.

Le skate surfe sur une nouvelle vague

Alors que les skateshops
 se raréfient, y compris
 dans la Vienne, et que le
 soufflé des années 2010
 semble être retombé,
 un collectif de jeunes
 passionnés entend bien
 prouver que la scène
 skate poitevine n'a pas
 dit son dernier mot.

► Pierre Bujeau

Il paraît loin l'âge d'or du skate. Celui où les magasins spécialisés fleurissaient et où les passionnés glissaient place du Maréchal-Leclerc. Une perte de souffle inexorable à laquelle quelques irréductibles passionnés ne veulent se résoudre. Créé en 2019, le Poitiers Ride Culture (PRC) avait déjà organisé quelques contests et événements, mais rien de bien attrayant. « On connaissait l'asso de nom, mais l'identité PRC

ne me parlait pas », reconnaît Mathis, adhérent. Julien, l'un des instigateurs du renouveau, est encore plus direct : « L'asso était vraiment éclatée, il faut dire les choses. » Au printemps, un noyau dur d'une dizaine de membres décide donc de reprendre les choses en main. Nouveau logo, réseaux sociaux réactivés, nouvelle identité visuelle... Et surtout, une idée un peu folle : organiser un « big événement skate » au cœur de Poitiers. « Adrien et moi, on s'est vraiment poussés pour réaliser ce projet. Dès le départ, j'étais convaincu que cet événement allait tout casser », raconte Julien, étudiant en commerce international. Quelques mois et beaucoup d'heures de travail plus tard, le résultat a dépassé les attentes.

Un événement jamais créé

Des dizaines de documents, des heures passées au té-

léphone et une importante préparation logistique auront été nécessaires pour obtenir les autorisations et transformer, le 6 septembre, la place du Maréchal-Leclerc en skatepark éphémère. Du haut des escaliers de la mairie, les skateurs se sont succédé sur les modules installés pour l'occasion. Mais l'ambition du PRC dépassait largement la compétition. Initiations pour les plus jeunes, stands et vente de t-shirts. Une trentaine à une quarantaine d'enfants ont ainsi participé aux initiations. Des skateurs venus de La Rochelle, d'Angoulême et d'autres villes de la région ont également fait le déplacement. « Jusque-là, les événements qui étaient organisés étaient assez fermés. Là, il y avait une vraie vocation grand public », souligne Juks, qui pratique la discipline depuis près de trente ans. « Ça a

redonné un coup de boost au skate à Poitiers. »

Une dynamique

L'événement a également permis au PRC de gagner en visibilité bien au-delà de Poitiers. Lors d'un déplacement à Bordeaux, certains skateurs ont reconnu les membres du collectif comme « les mecs qui se bougent pour le skate à Poitiers ». Le Poitiers Ride Culture veut désormais capitaliser sur cette dynamique, sans forcément reproduire immédiatement une manifestation de cette ampleur. Les retours des participants et des spectateurs ont en tout cas nourri l'idée d'une deuxième édition. « On a eu plein d'échos positifs. Beau-
 coup nous ont dit : à l'année prochaine. » Le 6 septembre pourrait donc avoir marqué un tournant. Reste maintenant à entretenir la flamme.

Avant-après

Toutes les quatre semaines, Le 7 vous propose, en partenariat avec le photographe Francis Joulin, un quiz ludique autour des lieux emblématiques d'hier à aujourd'hui. Serez-vous le reconnaître ? Un indice : Francis Joulin se balade dans les deux agglos de Poitiers et Châtelleraut.

Selon vous, où cette photo a-t-elle été prise ?



Retrouvez dès mercredi la solution sur le7.info, dans la rubrique Dépêches.

Il fallait reconnaître La Place Pierre d'Ambroise, à Dissay.

Demander sa retraite avec un seul dossier ?

L'Institut pour l'éducation financière du public (IEFP) vous livre chaque mois ses bons conseils. Sujet du jour : la retraite.

Selon les activités professionnelles exercées, vous avez dû cotiser à plusieurs régimes de retraite obligatoires, de base et complémentaires. Pour liquider vos droits à la retraite, vous devez déposer votre demande de retraite quatre à cinq mois avant la date de départ choisie, parfois dans un délai plus long pour certains régimes de retraite.

Vous pouvez déposer une seule demande en ligne, valable pour l'ensemble de vos régimes de retraite, en vous connectant à votre Compte Retraite, accessible sur le site info-retraite.fr. En vous connectant avec FranceConnect, vous avez accès à l'ensemble des services proposés par ce portail commun à tous les régimes

de retraite.

A partir du service « Demander ma retraite », vous renseignez votre date de départ et vous complétez le formulaire prérempli et personnalisé, en vous assurant que les informations de carrière sont exactes et complètes. Il est préférable de vérifier attentivement son relevé de carrière plusieurs mois avant, pour repérer les éventuelles périodes manquantes, des revenus non reportés... et en demandant la correction, avec le service « Ma carrière/Corriger ma carrière » dans votre compte retraite.

Après avoir fourni les justificatifs demandés, et signé la demande, celle-ci est transmise automatiquement à tous vos régimes de retraite. Ensuite, chaque caisse de retraite concernée examine le dossier et peut demander des documents complémentaires le cas échéant. Elle établit la notification qui atteste de la qualité de retraité et qui mentionne le montant de la pension de retraite.



MUSIQUE

Fusion du bonheur

Christophe Ravet est chanteur, animateur radio sur Pulsar et, surtout, il adore la musique. Il vous invite à découvrir cette semaine... Constantinople et A Filetta.

Et si, pour voyager de la Corse à la Perse, il suffisait finalement de fermer les yeux et de tendre l'oreille ? *Clair-obscur* nous embarque quelque part entre les montagnes corses et les routes de l'Orient. Ce projet de collaboration est exceptionnel. Le piège aurait été facile : prendre six voix corses, quelques instruments

orientaux, combiner tout ça et appeler ça « fusion ». Heureusement, *Clair-obscur* joue une autre partition : celle de l'écoute mutuelle, de l'enrichissement de chacun.

A Filetta garde la minéralité de ses voix, Constantinople apporte des épices dosées avec amour. Et quand les voix corses croisent Rûmî ou Hafez, le voyage ne se fait plus seulement en kilomètres. Il se fait en siècles. Tant qu'il y a la musique de Constantinople et A Filetta pour nous mélanger les sens, alors la vie est belle.

Constantinople - A Filetta
Clair-obscur - Absilone.



Précarité énergétique, encore



Administrateur de Que Choisir Ensemble de la Vienne, Frédéric Siuda évoque cette semaine la difficulté à payer ses factures d'énergie.

Cet été, on a eu chaud. Cet hiver, certains auront froid, plus froid que d'autres ; la précarité énergétique, c'est la difficulté pour un ménage de chauffer son logement. Triste quotidien, qui concerne 12 millions de personnes ! On ne s'étonnera pas qu'en 2025 il y ait eu plus de 1,2 million d'interventions pour des factures impayées ! C'est deux fois plus qu'en 2019, et ce chiffre risque fort d'augmenter avec la hausse du gaz ou du fioul.

Alors, certes, les fournisseurs font preuve de souplesse et les coupures définitives sont rares. Par exemple, le groupe Sorégies déclare y avoir mis fin. Mais la baisse au compteur à 1kVA laisse, sans chauffage, de quoi recharger un téléphone, s'éclairer faiblement, faire tourner le réfrigérateur, l'ordinateur, et encore pas tout ensemble au risque de faire sauter les plombs.

Et le chèque énergie ? Ce chèque, rappellez-le, est envoyé automatiquement si le foyer est identifié comme éligible par l'administration. Le gouvernement vient d'annoncer qu'il partirait en janvier 2027 avec trois mois d'avance. Mais attention, ce chèque sert à ne payer que l'énergie, pas le carburant. Et si vous pensez avoir droit au chèque énergie 2026 et que rien n'est arrivé dans votre boîte aux lettres, vous avez jusqu'au 31 décembre 2026 pour le réclamer sur le site service-public.gouv.fr, rubrique guide de la réclamation.

Rappelons aussi le Fonds de solidarité pour le logement (FSL) du Département. La Maison de l'habitat vous accueille toute la semaine dans ses locaux de l'avenue René-Cassin, à Chasseneuil-du-Poitou.

Et si nous pouvions arrêter le temps ?



Stéphanie Schoonjans, sophrologue et formatrice, vous accompagne aussi bien de manière individuelle (de l'enfant à l'adulte), qu'au cours de cycles d'interventions et de formations en milieux professionnels.

Avec la période de rentrée que nous venons de vivre, nous nous disons souvent que le temps passe trop vite. « Je n'ai pas le temps, je cours après le temps... » Nous avons parfois ce sentiment que le temps nous file entre les doigts comme du sable dans les mains sans savoir quoi faire avec ça. Dans ce contexte, pour nous offrir une parenthèse de calme, essayons de porter notre attention sur nos pieds posés au sol, inspirons par le nez, retenons l'air et expirons lentement par la bouche comme dans une paille végétale en sentant nos épaules s'abaisser (recommençons 2 fois). Fermons les yeux et savourons un instant ce premier temps de pause. Si vous aussi vous ressentez le besoin d'arrêter ce temps qui file, ne serait-ce qu'une heure par mois, retrouvez-moi dès ce mardi 6 octobre pour le premier rendez-vous mensuel SophroNatura, 6 place Paul-Dezanneau, à Sèvres-Anxaumont, à 18h ou 19h30.

Plus d'infos : sophronatura.fr
stephanie@sophronatura.fr
Tél. 07 56 86 32 33. Consultations dans deux cabinets : Poitiers-centre et Sèvres-Anxaumont.

Les sorties du 30 septembre



• **Kraken** de Mohamed Chabane, Théo Jourdain Rhodes avec Alassane Diong, Manon Bresch, Guillaume Gouix. Epouvante, Horreur (1h40).



• **Notre salut** d'Emmanuel Marre avec Swann Arlaud, Sandrine Blancke, Harpo Guit. Drame, Historique (2h39).



• **Mémoire de fille** de Judith Godrèche avec Tess Barthélemy, Valérie Dréville, Maïwène Barthélémy. Drame (1h57).

• **Verity** de Michael Showalter avec Anne Hathaway, Dakota Johnson, Josh Hartnett. Drame, Romance, Thriller (1h54).

Les événements

Séances spéciales

• **Jeu 8 octobre** à 20h, ciné débat : *Madame Hofmann* au CGR Poitiers-Castille.

• **Du vendredi 9 octobre au vendredi 6 novembre**, la saga *Hunger Games* sera projetée au CGR de Buxerolles.

Page réalisée en partenariat avec le CGR de Buxerolles, le CGR Castille à Poitiers, le CGR de Fontaine-le-Comte et Le Loft à Châtellerauld.



Digger, une satire déroutante et singulière

Alejandro González Iñárritu revient avec *Digger*, une œuvre osée portée par un Tom Cruise méconnaissable. Un film qui interroge le pouvoir du discours et de la manipulation, mais aussi notre impuissance face à une vérité pourtant sous nos yeux.

Matthis Ferrant

Il y a des claques cinématographiques immédiates, celles qui s'imposent dès qu'on quitte son siège. Et puis il y a *Digger*. Un film qu'il faut digérer avant d'en mesurer toute la richesse. Après *Babel*, *Birdman* et *The Revenant*, Alejandro González Iñárritu revient avec une satire audacieuse qui ne fera pas l'unanimité et risque de perdre nombre de spectateurs en che-

min. Pour incarner son nouveau film, le réalisateur mexicain a fait appel à Tom Cruise. La star hollywoodienne y campe le rôle de Digger Rockwell, un milliardaire qui a construit sa fortune personnelle grâce à l'or noir. Il est reclus dans un immense château, loin du monde extérieur, mais ses activités pétrolières en Arctique provoquent une gigantesque fracture de la banquise, menaçant directement l'Europe.

Sur le papier, tout semble réuni pour une satire écologique et politique. Durant une bonne demi-heure, difficile pourtant de voir où Iñárritu veut en venir. Tout paraît attendu, convenu. L'humour peine à fonctionner, les dialogues s'étirent et les caricatures manquent parfois de subtilité. Jusqu'à ce « switch » inattendu, qui vient révéler une nouvelle lecture de ce premier acte et donner une tout autre dimension à l'œuvre. D'un coup,

Digger dépasse le simple réquisitoire pour interroger le pouvoir de l'image, de l'art et, surtout, du discours mensonger comme outils de manipulation. Le film pose alors un paradoxe troublant : alors que tout brûle autour de nous, faut-il encore se divertir, produire et consommer de l'art ?

Tom Cruise, un discours d'anthologie

Habitué aux blockbusters et aux cascades à foison, le célèbre acteur de *Mission Impossible* prend ici le contre-pied en incarnant un milliardaire aussi détestable que grotesque. Son jeu d'acteur est bluffant. Grimé et vieilli, il disparaît complètement derrière son personnage, au point de nous faire presque oublier que l'on regarde Tom Cruise. Ce rôle à contre-emploi pourrait bien être le plus grand risque de sa carrière. En incarnant ce milliardaire, Cruise se prête à une critique au vitriol

des Etats-Unis qui atteint son paroxysme lorsque l'acteur principal se retrouve face aux représentants européens. *Digger* Rockwell joue alors la carte de la vérité sur le désastre dont il est pourtant responsable, avant de mêler habilement vérités, mensonges et sophismes pour retourner la situation à son avantage. Un numéro mémorable qui parvient presque à nous faire adhérer à son discours. Cette scène suffira-t-elle à lui offrir son premier Oscar ?



Comédie noire d'Alejandro González Iñárritu avec Tom Cruise, John Goodman (2h09).



10 places
à gagner



Le 7 vous fait gagner 10 places pour assister à une séance des *Misérables*, réalisé par Fred Cavayé, à partir du 14 octobre, au CGR Buxerolles.

Rendez-vous sur le7.info rubrique jeu ciné et jouez Du mardi 6 au dimanche 11 octobre

Son fabuleux destin

Claude Plaire. 89 ans. Retraité. Neuvilleois d'adoption. Vient de publier *De plouc à prof*, un ouvrage d'une petite centaine de pages dans lequel ce fils de paysans vendéens raconte son ascension sociale. Comme un encouragement à persévérer pour les jeunes générations.

Par Arnault Varanne

Le mot « plouc », du breton *plou*, signifie « paroisse », dérivé du latin *plebs*, le peuple. Oui, Claude Plaire est un homme du peuple. Mais non, il n'a pas d'origine bretonne. Ses racines à lui sont vendéennes. De Triaize très exactement. C'est là que le troisième enfant d'une famille de sept, fils de « paysans », a grandi et décroché son certificat d'études... sans autre perspective que de « partir au service militaire » ou « travailler à la ferme ». Lui a tracé sa propre voie, la troisième. « Quand j'étais ado, je me suis demandé ce que je pourrais faire comme métier. Et l'idée m'est venue de devenir mécanicien dans l'armée de l'Air. Mais pour y aller, il faut s'engager. Et pour s'engager, à l'époque, il fallait avoir 21 ans... »

Avec le consentement de ses parents, Claude demande et obtient un devancement d'appel. Dérogation accordée. Mais au bureau de recrutement, on lui fait comprendre que ses rêves d'ascension sociale se heurtent à son niveau d'études, insuffisant. Il faut au minimum le brevet élémentaire. L'école de formation

de Rochefort s'éloigne. Mais un nouveau coup de pouce du destin va lui être favorable. « Pour la première année, l'école de mécaniciens de Rochefort organisait des tests psychotechniques. Et le commandant qui dirigeait les futurs mécaniciens a compulsé mon dossier et les résultats de tests psychotechniques et m'a dit qu'il allait faire une exception ! » Six mois à Nîmes en préformation, avec les félicitations de ses instructeurs, et le voilà de retour en Charente-Maritime.

Quinze jours au « trou »

Dans son livre *De plouc à prof*, destiné à « dire des choses à mes enfants et à mes petits-enfants qu'ils ne connaissent pas », l'octogénaire raconte son séjour en prison. « Comme Sarkozy ! » Une sombre histoire de permission non accordée dont le jeune stagiaire s'affranchit avec un faux. « Pour partir le week-end de l'école, il fallait avoir 12 de moyenne aux interrogations de la semaine. Mais au moment de partir, le sergent me bloque alors que je n'avais pas eu une seule note en dessous de 12 ! » Il est finalement parti en loucadé mais

l'a payé d'un court séjour derrière les barreaux. Quinze jours au « trou » qui ne l'ont pas empêché d'obtenir son diplôme et d'être affecté sur la base de Cognac. On est au début des années 60, le mécano rêve de s'occuper des avions les plus modernes de la flotte. Hélas, on l'affecte avec d'autres à l'entretien des B26, « des vieux bombardiers utilisés pendant la Seconde Guerre mondiale ». Un début de carrière pas à son goût...

« Je me suis retrouvé dans le Sud-Algérois, j'ai d'ailleurs failli sauter sur une mine... »

Deux ans après sa nomination sur la base aérienne de Cognac, Claude Plaire a le choix : prolonger dans l'armée ou s'offrir une nouvelle vie professionnelle qu'il envisage dans la gendarmerie. Direction l'Algérie où les bruits de bottes sont assourdissants. A

Sidi Bel Abbès, le jeune officier obtient de très bonnes notes, passeport supposé pour un retour en Métropole. Raté. « Le capitaine de La Rochelambert, originaire de la Vienne, nous a annoncé que tous les Métropolitains seraient affectés en Algérie. Je me suis retrouvé dans le Sud-Algérois, j'ai d'ailleurs failli sauter sur une mine... » Ses connaissances en mécanique aérienne l'extraient de sa première affectation. Il réussit à se faire muter sur la base de Chéraga, près d'Alger, où un officier mécanicien a besoin d'un coup de main. Le hic, c'est que ses qualifications dans l'armée de l'Air ne suffisent pas dans l'autre arme, la Terre. Quelques allers-retours en Métropole suffiront pour qu'il décroche le brevet ad hoc. Puis vient l'indépendance et le retour, définitif, en France, sur la base de Satory, en région parisienne.

Des valeurs à transmettre

La région parisienne, la Gaudeloupe, Limoges, la côte Atlantique... Les hélicos de la gendarmerie l'ont fait voyager, au sens premier comme au

sens figuré. Il se souvient de « quelques missions périlleuses ». Il a quitté la gendarmerie en 1973 pour « retourner dans le civil » et trouver un job plus conventionnel. Son boulot de chef d'atelier dans une usine à Thouars ne lui aura pas laissé un souvenir impérissable. Et alors qu'il s'apprête à devenir moniteur d'auto-école à Parthenay, le Vendéen se voit proposer un poste... à Angoulême, où une formation de conducteur routier va ouvrir. « Mais huit jours avant d'y aller, j'ai reçu mon affectation au lycée d'enseignement technique Réaumur de Poitiers. J'ai pensé qu'il y avait un problème. » Monsieur le professeur restera finalement vingt-quatre ans à Nelson-Mandela (nouveau nom du lycée, ndlr), avant de cesser son activité d'enseignement pour des problèmes d'audition.

De cette riche vie professionnelle, le père et grand-père ont tiré plusieurs enseignements qu'il souhaite transmettre : le courage, le travail et la persévérance peuvent faire naître toutes les vocations, « quel que soit son milieu social ». Plouc, vraiment ?

VOLVO

Nouveau Volvo EX40



BÉNÉFICIEZ DE
6 ANS
D'ENTRETIEN
OFFERTS*

RCS NIORT 409 029 980



***6 ans ou 90 000 km**

* Entretien « Volvo Service Plan » offert, premier des deux termes atteint. Offre réservée aux particuliers pour toute commande du 1^{er} au 31 octobre 2026 dans le réseau participant. Détails www.volvocars.fr

Cycle mixte : Consommation (kWh/100 km) : 16.6 - 18.1.

CO₂ en phase de roulage (g/km) : 0. Autonomie (km) : 462 - 575.

Données en cours d'homologation.

VOLVOCARS.FR

Pensez à Covoiturer. #SeDéplacerMoinsPolluer


CACHET GIRAUD
AUTOMOBILES

86
POITIERS

1 rue F. COLI - ZA du Vignaud - 86580 BIARD
05 49 37 29 15
www.cachet-giraud.fr

